

Menton

Festival
de
Musique

Aout



Jean Cocteau
* 1950

59^{EME} FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL - 21H30

DU 1^{ER} AOÛT AU 20 AOÛT 2008



59

ans déjà que la façade de la Basilique Saint Michel s'est imprégnée du talent et des succès des plus grands interprètes. Ils ont gravé en ce lieu et dans les mémoires de plusieurs générations de mélomanes leur empreinte musicale et leurs émotions.

10 ans déjà que nous poursuivons l'œuvre inachevée d'André Borocz, à la fois respectueux de cet héritage incommensurable et soucieux de l'inscrire dans la durée en gardant à l'esprit les règles qui ont toujours dicté les choix de son fondateur, telles que l'unité, l'authenticité, la découverte et l'ouverture.

Le Festival perpétue cette tradition d'accueillir sur le parvis les plus grands interprètes connus pour leur exigence de vérité, et reconnus pour leur authenticité. En témoigne la venue de Natalia Gutman, disciple de Mstislav Rostropovitch, de Sara Mingardo, de José Fardilha, du Quatuor Bartok, du trio Laredo-Kalichstein-Robinson qui fêtera ses 30 ans de carrière et Aldo Ciccolini qui symboliquement clôturera cette 59ème édition.

Les récitals de 18 h constituent un tremplin formidable pour de jeunes solistes, des découvertes pour les mélomanes, voire même des révélations. C'est le cas du Quatuor Accord ovationné l'an dernier, que l'on retrouvera cette année sur le parvis, en compagnie du prestigieux Quatuor Bartok et du violoncelliste Thomas Ducloy dans une soirée exceptionnelle consacrée à André Borocz à l'occasion du 10ème anniversaire de sa disparition.

Enfin, la venue du guitariste Emmanuel Rossfelder qui interprètera "le concerto d'Aranjuez" constitue l'une des ouvertures vers un public nouveau.

Vous l'aurez compris, cette 59ème édition est empreinte de l'esprit du fondateur du Festival de Musique, et c'est avec plaisir que nous vous invitons à parcourir le programme d'un des événements majeurs de la scène musicale française.

Jean-Claude GUIBAL

Député des Alpes Maritimes

Maire de Menton

LES SOIRÉES estivales DU CONSEIL GÉNÉRAL

*Demandez
le programme 2008...*

Près de 420 spectacles gratuits, dans 144 communes
du département de juin à septembre,
à consulter sur **www.cg06.fr**
ou dans les mairies, les syndicats d'initiative
et les offices de tourisme des Alpes-Maritimes.

 N° Vert 0 805 566 560



Retrouvez le journal
des Soirées estivales
sur France Bleu Azur - 103.8 FM



ALPES-MARITIMES
CONSEIL GÉNÉRAL

Bien sûr il y a la Fête du Citron et la douceur du soleil...

Bien sûr il y a l'empreinte inoubliable de Jean Cocteau et le plaisir d'une promenade au bord de Mer...

Bien sûr il y a cette lumière qui ne peut se comparer à aucune autre ...

Menton pourtant, ce n'est pas que cela !

Menton, c'est une perle nichée entre les Alpes et la Méditerranée. Menton c'est un joyau qui sert aussi d'écrin à l'un des plus prestigieux festivals de musique classique en France...

Chaque année, depuis maintenant près de six décennies, se renouvelle ainsi le mystère d'une extraordinaire et précieuse alchimie. La musique s'insinue dans tous les lieux, emplit l'espace d'un décor somptueux où se mêlent les senteurs subtiles du midi, tous les parfums de la Provence. A son écoute, comment le public le plus exigeant pourrait-il ne pas se sentir transporté par un irrésistible sentiment d'émotion, comme saisi par l'altière beauté de lieux où selon les mots de Baudelaire, « tout n'est que luxe, calme et volupté ».

C'est ici sans doute que peut le mieux s'épanouir le miracle qu'opère la musique classique sur l'esprit des auditeurs. L'instant magique d'une note suspendue, la rêverie d'un tempo mesuré, l'extase d'un final enfiévré, voilà quelques uns des moments d'exception que nous réserve cette année encore le festival de Menton de musique classique.

Le Conseil Général des Alpes Maritimes est particulièrement fier d'avoir été dès l'origine l'un des partenaires les plus fidèles de cette brillante manifestation. Le soutien au Festival de Menton s'inscrit en effet dans le double objectif de présenter au public azuréen une offre culturelle riche et de qualité, ainsi que de permettre la promotion et à la mise en valeur de jeunes talents. Comme chaque année, une place importante sera donnée à la découverte de « nouveaux futurs grands noms de la musique classique ».

Alors courons vite ensemble les écouter, courons admirer leur virtuosité et surtout partager ensemble des émotions qui promettent d'être inoubliables...

Cette année encore, j'en suis certain, le Festival de Menton saura nous surprendre par sa qualité, par son intensité et surtout par son enthousiasme.

Bon festival à tous.

Christian Estrosi

Président du Conseil général des Alpes maritimes

I ♥ U



Piano droit Yamaha YUS 5

Pianos droits Yamaha séries U & YUS

SILENT *Piano*[™]

Gamme mythique et mondialement réputée, la série U est reconnue pour sa fiabilité, ses performances musicales et son rapport qualité/prix. Elle est maintenant complétée par la série YUS, avec des matériaux de type concert pour une sonorité encore plus ample et plus riche et un toucher toujours plus agréable. Ces pianos évoluent en permanence pour combiner au mieux usage intensif, fiabilité, longévité, confort de jeu et exigences musicales de premier ordre. Disponibles en version SilentPiano[™], système exclusif pour profiter de votre instrument à tout moment, les pianos droits Yamaha des séries U et YUS réalisent un parfait équilibre entre technologies de pointe et savoir-faire artisanal. Venez découvrir les pianos Yamaha chez votre distributeur agréé, appréciez les qualités d'un instrument de facture irréprochable et profitez pleinement du savoir-faire qui forge la réputation de Yamaha depuis 1887.



YAMAHA

www.yamaha.fr

A la veille de célébrer ses soixante ans d'existence, le prestigieux Festival de Menton propose une fois de plus une riche palette de manifestations artistiques. Combinant, dans la pure veine de la tradition de cette belle institution, grandes œuvres classiques et répertoire moins connu, artistes chevronnés et jeunes talents, le programme du Festival – dont l'Orchestre sera associé, cette année encore, aux excellents musiciens de Saint Pétersbourg – devrait répondre aux attentes des mélomanes avertis et exigeants qui composent son fidèle public.

Haydn, Beethoven, Schubert, Mendelssohn, Schumann seront célébrés, avec des œuvres qui, à elles seules, justifieraient le voyage – par exemple l'Octuor de Mendelssohn, les grands Trios de Beethoven, le concerto de Schumann pour violoncelle et celui pour piano, ainsi que, prolongeant les perspectives de cet horizon classique et romantique, le 2ème concerto pour violon de Prokofiev ! Mais on entendra aussi des œuvres telles que le célèbre concerto de Aranjuez, avec, à la guitare, un disciple du grand Alexandre Lagoya. Et tant d'autres...

Je ne ferai pas ici la liste de nos grands interprètes : réjouissez-vous de la découvrir en parcourant ce programme, vous ne serez pas déçus. Mais interrogez- aussi celle des jeunes talents qui vous proposent dix-sept concerts dans la chapelle des Pénitents blancs : elle contient, nous en sommes persuadés, les bons artistes de demain, qui animeront les festivals à venir, dans le monde entier.

L'esprit du Festival de Menton, c'est la mer, « toujours recommencée », associée à la musique éternelle ; la foi magnifiée par l'art en notre belle Basilique ; l'expérience « renseignée » des musiciens de haute volée alliée à la grâce des jeunes talents ; les sommets de la création musicale revisités en même temps que de grandes œuvres moins connues à découvrir. Cela, dans un lieu magique, dont nous accordons tous – interprètes familiers des lieux ou jeunes artistes les découvrant – à considérer qu'il transcende nos exécutions. Le public ne s'y trompe pas, qui savoure avec bonheur cet enchantement, année après année.

Grâces soient rendues aux autorités de cette ville, en premier lieu à Monsieur le Député-maire, qui ne négligent rien pour porter à l'excellence « notre » Festival. A tous ceux qui, du plus visible au plus modeste derrière les coulisses, en facilitent le succès. Et grand plaisir, musical et spirituel, à vous tous, chers mélomanes fidèles, qui faites, vous aussi, ce beau Festival !

Jean-Bernard Pommier

Directeur Artistique

ARCHITECTURE DU 59ÈME FESTIVAL DE MUSIQUE:

Du 1er au 20 août Concerts du Parvis de la Basilique Saint Michel Archange

Un écrin façonné par la foi des Hommes et le Génie de la Nature où la musique s'écoute aussi avec les yeux, voilà pour le site. Quant aux solistes programmés, ils s'inscrivent dans une longue tradition d'excellence qui a fait la renommée du Festival de Musique de Menton. Dix concerts exceptionnels à savourer dans la douceur des nuits mentonnaises entre ciel et terre du 1er au 20 août à 21h30.

-Programme p 9-

Préludes aux concerts Rue Saint Michel et Square des Etats Unis :

Le charme des rues qui bordent la vieille ville et la quiétude du square des Etats Unis au cœur de Menton ne pouvaient échapper aux organisateurs du Festival de Musique qui les ont transformés en lieux de concerts gratuits. Chaque jour, à 11h et 17h, des jeunes musiciens issus des conservatoires de la région, de Lyon ou de Paris animent avec talent et passion ces "Préludes aux Concerts".

-Programme p.35-

Du 1er au 20 août Concerts des Jeunes Solistes Chapelle des Pénitents Blancs :

Fort de l'énorme succès remporté les années précédentes, le Festival de Menton s'ouvre cette année encore à la nouvelle génération. Tous les jours à 18h, des jeunes solistes, de toutes nationalités, lauréats de grands concours internationaux nous rappellent que la musique est un langage universel. Ces concerts seront présentés par André Peyregne.

-Programme p.37-

31 juillet Concert de pré-ouverture du Festival :

Embarquée sur une scène flottante au pied de la vieille ville, la Garde, plus ancienne association musicale de la région, s'associera au Festival de Musique dans un lever de rideau retentissant. Avec le trompettiste Italien Mauro Maur, un hommage appuyé au 7ème art à travers des compositeurs de musique de films qui ont été ou sont aussi des compositeurs de symphonies, de concerti et/ou de ballets.

John Williams, Star War
Joseph Kosma, Les feuilles mortes
Bert Kaempfert, Stranger in the night
Hans Zimmer, Backdraft
Andrew Lloyd Webber, Don't cry for me Argentina
James Horner, Titanic

Ennio Morricone, Moment for Morricone
Saint Preux, Concerto pour une voix
Claude François, Comme d'habitude
Lalo Shiffrin, Mission impossible
Jérôme Naulais, Jeux interdits

LES CONCERTS DU PARVIS

PARVIS DE LA BASILIQUE SAINT-MICHEL ARCHANGE - 21H30

VENDREDI 1^{ER} AOUT _____ P. 10

**ORCHESTRE MENTON SAINT-PETERSBOURG
JEAN-BERNARD POMMIER - BORIS BELKIN**

SAMEDI 2 AOUT _____ P. 12

NATALIA GUTMAN - ELISSO VIRSALADZE

LUNDI 4 AOUT _____ P. 14

**ORCHESTRE MENTON SAINT-PETERSBOURG
JEAN-BERNARD POMMIER - NATALIA GUTMAN**

MERCREDI 6 AOUT _____ P. 16

**ORCHESTRE MENTON SAINT-PETERSBOURG
JEAN-BERNARD POMMIER - SARA MINGARDO - JOSÉ FARDILHA**

SAMEDI 9 AOUT _____ P. 18

SILVIA MARCOVICI - AIMO PAGIN

DIMANCHE 10 AOUT _____ P. 20

**ORCHESTRE MENTON SAINT-PETERSBOURG
JEAN-BERNARD POMMIER - GIULIO MAGNANINI - ELIO FERRETTI
SANDRA MILA BELGRADE - LIESEL BABETTE JURGENS -
JEAN-MARC MALZAC**

LUNDI 11 AOUT _____ P. 24

QUATUOR BARTOK - QUATUOR ACCORD - THOMAS DUCLOY

MERCREDI 13 AOUT _____ P. 26

TRIO LAREDO - KALICHSTEIN - ROBINSON

SAMEDI 16 AOUT _____ P. 28

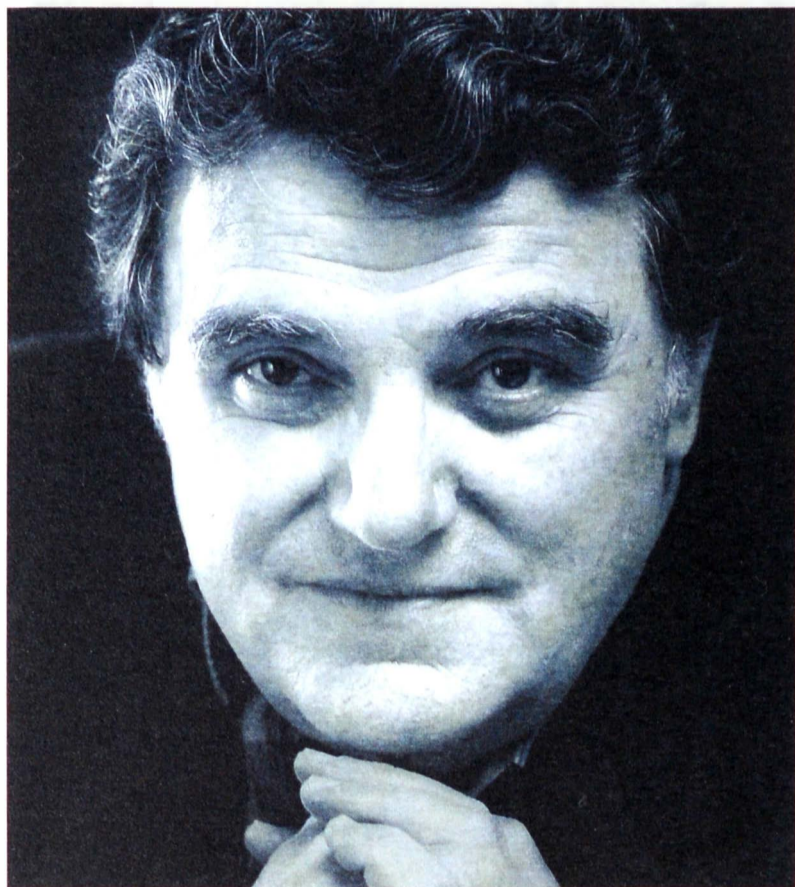
**ORCHESTRE MENTON SAINT-PETERSBOURG
JEAN-BERNARD POMMIER - OLGA MARTINOVA - ANDREY KAZAKOV**

DIMANCHE 17 AOUT _____ P. 30

**ORCHESTRE MENTON SAINT-PETERSBOURG
JEAN-BERNARD POMMIER - EMMANUEL ROSSFELDER**

MERCREDI 20 AOUT _____ P. 32

**ORCHESTRE MENTON SAINT-PETERSBOURG
JEAN-BERNARD POMMIER - ALDO CICCOLINI**



JEAN-BERNARD POMMIER

Né à Béziers, Jean-Bernard Pommier entame sa formation musicale et sa carrière de pianiste à l'âge de quatre ans sous la direction de Mina Kosloff. Il devient ensuite l'élève d'Yves Nat et de Pierre Sancan au Conservatoire de Paris, d'Eugène Bigot (pour la direction d'orchestre) et plus tard d'Eugène Istomin. C'est à l'âge de sept ans qu'il donne son premier concert public. Plus tard, il remporte le Premier Prix au Concours International des Jeunes Musiciens de Berlin et le Prix de la Guilde des Artistes Solistes Français. A l'âge de dix-sept ans, Jean-Bernard Pommier est le plus jeune finaliste au Concours Tchaïkovski de 1962 ; le jury lui décerne le Premier Diplôme d'Honneur avec ses félicitations. Depuis, l'artiste s'est produit dans des récitals et en soliste dans les plus grandes salles du monde et avec les orchestres les plus éminents de France, d'Europe, du Japon, de la Russie, des Etats-Unis et d'Israël.

A l'occasion de ces concerts, il a collaboré avec des chefs d'orchestre tels que Herbert von Karajan, Bernard Haitink, Pierre Boulez, Riccardo Muti, Zubin Mehta, et Daniel Barenboim. Jean-Bernard Pommier se produit également fréquemment en soliste invité dans le cadre des festivals les plus prestigieux du monde. Dans le domaine de la musique de chambre, il a collaboré avec des musiciens tels qu'Isaac Stern, Itzhak Perlman, David Oistrakh, Christian Ferras, Jean-Pierre Rampal, Paul Tortelier...

Jean-Bernard Pommier poursuit également une carrière active de chef d'orchestre, qui l'a amené à travailler avec les plus grands orchestres. Il a été directeur artistique du Northern Sinfonia of England et de l'Orchestra Filarmonica di Torino.

En 2008/09, Jean-Bernard Pommier interprétera l'intégrale des sonates de Beethoven à Londres, à Paris et à Montpellier. En 2006, il a été nommé directeur artistique du Festival de Menton.

Jean-Bernard Pommier est Officier de l'Ordre National du Mérite et Chevalier de la Légion d'Honneur.



BORIS BELKIN

Boris Belkin a commencé à étudier le violon à l'âge de 6 ans, faisant ses premières apparitions publiques à 7 ans avec K. Kondrashin. Il commence par étudier au Central Music School du Conservatoire de Moscou sous la tutelle de deux professeurs : Yankelevitch et Andrievsky. Alors qu'il est encore étudiant, il donne des concerts dans toute l'Union Soviétique avec les principaux orchestres. En 1973, il gagne le 1er Prix du Concours National Soviétique pour Violon. En 1974, Boris Belkin émigre à l'Ouest. Depuis, il se produit dans le monde entier avec les plus grands orchestres. Tous ces concerts sont placés sous la direction de chefs aussi prestigieux que Vladimir Ashkenazy, Leonard Bernstein, Zubin Mehta, Lorin Maazel, ... Boris Belkin a participé à de nombreux films télévisés dont l'un sur la vie de Sibelius où il interprète le concerto de Sibelius avec le Stockholm Symphony Orchestra. Lors des autres productions télévisées, il a enregistré avec l'Orchestre National de France et Seiji Ozawa, avec Léonard Bernstein et le New-York Philharmonic Orchestra le concerto de Tchaïkovski, ainsi qu'avec le Concertgebouw d'Amsterdam et Bernard Haitink le Tsigane de Ravel. Durant les deux dernières saisons, Boris Belkin a fait des tournées avec le Royal Philharmonic, le Cleveland Orchestra aux Etats-Unis avec V. Ashkenazy et Y. Temirkanov. Il a été invité en tant que soliste du Royal Philharmonic Orchestra ainsi que du Philharmonia Orchestra, de l'Orchestre de San Francisco et de Pittsburgh, au Festival de Lucerne et au Festival de Miasaki avec Isaac Stern. Chaque année, Boris Belkin donne des master-classes à Sienne dans la célèbre Académie Chigiana. Boris Belkin joue sur un violon de Roberto Regazzi.

VENDREDI
1 AOUT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

ORCHESTRE MENTON SAINT PETERSBOURG,
JEAN-BERNARD POMMIER, DIRECTION

BORIS BELKIN, VIOLON

Franz Schubert

Ouverture dans un style italien,
en ré majeur D 590

En dehors de ses symphonies, Schubert a écrit un certain nombre d'œuvres pour orchestre, dont des ouvertures, destinées à la scène ou tout simplement au concert.

La plus célèbre est « Rosamunde ».

Sa première ouverture, Schubert l'écrivit à l'âge de 14 ans comme introduction à une pièce d'Albrecht « Le diable hydrolicien » (sic !)

En 1817, Schubert a 20 ans. A l'époque où il compose sa première grande symphonie, la « Symphonie Tragique », il écrit trois ouvertures

dont deux, en ré majeur et do majeur, sont « dans le style italien » - ce style qui fait rêver les compositeurs viennois, en particulier au début du XIXème. siècle où Rossini règne en maître sur la capitale autrichienne.

C'est l'ouverture en ré majeur, D 590, que nous entendons aujourd'hui. Elle commence par une introduction lente dont la mélodie porte en elle tout le génie de Schubert et qui se poursuit avec un allegro largement inspiré de Rossini, par sa joie et son allégresse.

Serge Prokofiev

Concerto pour violon n°2 en sol
mineur op. 63

*Allegro moderato – Andante assai –
Allegro ben marcato*

Serge Prokofiev a composé, à dix huit ans d'intervalle, deux concertos pour violon et orchestre. Tous deux demeurent les références au XXème. siècle, avec le «Concerto à la mémoire d'un ange» de Berg, dont le second concerto de Prokofiev est contemporain.

Ce second concerto, que nous écoutons aujourd'hui, date de 1935. Prokofiev était âgé de 44 ans, et composait également à cette époque le ballet « Roméo et Juliette ».

L'œuvre fut créée le 1er. décembre 1935 à Madrid par Robert Soetens.

Allegro moderato : Le violon solo énonce une mélodie tourmentée. Les cordes de l'orchestre lui répondent avec chaleur. Vient le second thème, magnifiquement chantant. Les deux thèmes seront exploités dans la partie centrale, avec une implication insistante du basson dans l'énoncé du premier. Une réexposition est lancée par les

cordes graves à l'unisson, avant que le violon solo ne conclue en grands accords et pizzicatos.

Andante assai : Les cordes de l'orchestre ouvrent ce mouvement par un jeu de pizzicatos. Le chant du violon, mélodique et lyrique, oppose son rythme binaire aux triolets de l'accompagnement, puis engage un dialogue avec la flûte. Dans la partie centrale, le tempo se fait plus allant. Le mouvement se conclut sur une reprise du thème principal au cor.

Allegro ben marcato : On retrouve dans ce mouvement le caractère incisif et dynamique des concertos pour piano. Le rythme y est souligné, en plusieurs endroits, par des castagnettes.

L'âpreté rythmique, soulignée par l'intitulé « ben marcato » du mouvement, coïncide avec les dissonances de l'harmonie et donne un grand brio à ce mouvement, dont la forme correspond à celle d'un « rondo » classique.

Franz Schubert

Symphonie n°2 en si bémol majeur

*Largo, Allegro vivace – Andante –
Menuet – Presto*

La 2ème. symphonie de Schubert fut composée en 1814 pour l'orchestre du Lycée de Vienne, le Stadtkonvikt. Schubert, qui n'avait que 17 ans, tenait dans cet orchestre le second ou le premier violon. L'œuvre est dédiée à Franz Lang, qui était directeur de l'établissement.

La création, en concert, de cette symphonie n'eut lieu qu'en 1877 à Londres, un demi siècle après la mort de Schubert.

Largo – Allegro vivace : Après une introduction brève et lente, le premier mouvement s'élançait allegro sur des accords bien marqués par les cordes et se développe ensuite dans un climat très reconnaissable de Schubert adolescent.

Andante : Ce mouvement se présente à la manière de variations sur un thème du XVIIIème. siècle, confiées alternativement aux vents et aux cordes. La première variation sollicite avec élégance la flûte, le hautbois, le cor.

Menuetto allegro vivace: Dans ce troisième mouvement, qui est un menuet fort dynamique, Schubert utilise un élément rythmique issu de la quatrième variation du mouvement précédent. Dans le trio (passage central) réapparaît le thème du 2ème. mouvement.

Presto vivace : Basé sur deux thèmes alertes, ce final achève la symphonie de manière dansante.



NATALIA GUTMAN

Deux personnes jouèrent un rôle musical primordial auprès de Natalia Gutman : son grand père Anisim Berlin, violoniste et élève du légendaire Leopold Auer, et Galina Kozolupova, avec laquelle elle travaillera pendant près de 15 ans au Conservatoire de Moscou. Ainsi, de grands artistes ont influencé la vie et le jeu de l'artiste: Mstislav Rostropovitch, Svjatoslav Richter et son mari, le violoniste Oleg Kagan, décédé en 1990.

Née à Kazan, élevée à Moscou, elle donne son premier concert à l'âge de 9 ans.

A partir de 1964, elle étudie au Conservatoire de Moscou, auprès de Mstislav Rostropovitch.

Elle remporte de nombreux prix internationaux, dont le Concours Tchaïkovski en 1962, mais c'est le 1er Prix du Concours ARD de Munich en 1967 qui lui ouvre les portes d'une carrière internationale. Dès lors, les orchestres les plus prestigieux s'arrachent sa collaboration.

En musique de chambre, Natalia Gutman collabore avec les plus grands : Martha Argerich, Evgeny Kissin, Sviatoslav Richter, Isaac Stern, Elisso Virsaladze et, jusqu'à sa mort, Oleg Kagan.

A l'automne 98, Natalia Gutman foula pour la première fois le sol de l'Afrique du Sud, seul continent où elle n'avait encore joué.

Natalia Gutman voue un grand intérêt à la musique contemporaine et joue régulièrement des œuvres de Gubaidulina, Viera, Mansurian, Denisov ou Alfred Schnittke, qui lui a dédié une Sonate et son premier concerto pour violoncelle.

Madame Gutman enseigne à la Musikhochschule de Stuttgart. Chaque année elle invite de nombreux artistes dans le cadre du Festival de Kreuth/Tegernsee qu'elle inaugura en 1990 avec son époux, à qui il est dédié depuis sa disparition.



ELISSO VIRSALADZE

Elisso Virsaladze grandit à Tbilissi, dans une famille de musiciens, qui pendant des générations furent impliqués dans la vie culturelle géorgienne. Ses premiers cours de piano, elle les reçoit de sa grand-mère, Anastasia Virsaladze. Ses études au Conservatoire de Tbilissi terminées, elle s'installe à Moscou. Elle n'avait que 20 ans lorsqu'elle gagne le 3ème prix du fameux Concours Tchaïkovski.

Elle continue ses études à Moscou auprès de Henrich Neuhaus et Yakov Zak.

Devenue elle-même un professeur hors pair, Elisso Virsaladze enseigne régulièrement au Conservatoire de Moscou et à la Musikhochschule de Munich. Elle participe également aux jurys de nombreux Concours Internationaux dont Santander, Geza Anda à Zurich, Rubinstein à Tel Aviv ou Tchaïkovski à Moscou, pour n'en citer que quelques uns.

A l'âge de 24 ans, elle gagne le Premier Prix du concours Schumann de Zwickau et est reconnue par la presse internationale comme l'un des grands interprètes actuels de Schumann.

Elisso Virsaladze possède un répertoire très étendu, englobant divers contemporains russes.

L'Union Soviétique lui a décerné ses plus prestigieuses récompenses. Elisso Virsaladze se produit régulièrement dans toute l'Europe en récital, en duo avec Natalia Gutman, en formation de musique de chambre ou en concert avec des orchestres tels que l'Orchestre Philharmonique de Saint-Petersbourg ou Le Royal Philharmonia London.

Elisso Virsaladze a collaboré avec des chefs de renommée internationale, tels Rudolf Barshai, Kyril Kondraschimm, Riccardo Muti, Kurt Sanderling, Wolfgang Sawallisch, Evgeny Svetlanov, Juri Temirkanov et Antoni Wit, ...

SAMEDI
2 AOUT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

NATALIA GUTMAN, VIOLONCELLE

ELISSO VIRSALADZE, PIANO

Ludwig van Beethoven

Sonate n°2, en sol mineur,
opus 5

*Adagio sostenuto ed espressivo –
Allegro molto, piu tosto presto –
Rondo Allegro*

Beethoven a composé cinq sonates pour violoncelle et piano. Les deux de l'opus 5 (dont nous entendons aujourd'hui la seconde) sont des œuvres de jeunesse, écrites à 26 ans et dédiées au Roi de Prusse Frédéric-Guillaume II, lequel entretenait à sa cour la présence du célèbre violoncelliste Duport.

Cette sonate n'a que trois mouvements, le mouvement lent étant placé, de manière inhabituelle en première position.

Adagio sostenuto ed espressivo : Ce mouvement lent, intense, pathétique, avec des grands échanges lyriques entre violoncelle et piano, est une sorte d'introduction au mouvement suivant, dont il est séparé par des accords entrecoupés de silence.

Edward Grieg

Sonate pour violoncelle et piano en
la mineur opus 36

*Allegro agitato – Andante molto
tranquillo – Allegro, allegro molto e
marcato*

Composée en 1883 à Bergen, où Edward Grieg, âgé de 40 ans, dirigeait l'orchestre symphonique, cette sonate d'inspiration romantique fut créée en octobre de la même année par le violoncelliste Friedrich Grützmacher et le compositeur lui-même au piano.

Allegro agitato : Le premier mouvement est de forme sonate à deux thèmes. Le premier est facilement reconnaissable à ses trois notes mi, fa, mi que l'on retrouvera tout au long du mouvement. Les deux thèmes sont traités dans un développement plein de lyrisme qui s'achève sur une cadence du violoncelle. Après une réexposition des deux thèmes, une coda indiquée presto, puis prestissimo, utilise à nouveau sur les trois notes du premier thème.

Serge Rachmaninov

Sonate pour violoncelle et piano en
sol mineur opus 19

*Lento, Allegro moderato – Allegro
scherzando – Andante –
Allegro mosso*

Rachmaninov écrivit cette sonate en 1901, dans cette période d'intense création qui suivit la période de dépression nerveuse par laquelle il était passé, trois ans plus tôt, après l'échec de sa première symphonie, et dont il s'était sorti grâce aux soins d'un médecin psychiatre. C'est à cette époque que fut également composé le célèbre « 2ème. concerto » pour piano et orchestre, qui porte le numéro d'opus 18.

La sonate fut créée en décembre 1901 par le violoncelliste Anatole Brandoukov, Rachmaninov étant lui-même au piano.

1 *Lento-Allegro moderato* : C'est au piano qu'est confiée l'ouverture de l'œuvre, pris en relais par le violoncelle dans la noblesse de son propos. Le violoncelle s'élance ensuite dans un mouvement allegro qui se développe sous forme d'une sonate classique à deux thèmes. A noter l'ample récitatif du piano précédant la réexposition.

Allegro molto, piu tosto presto : Ce mouvement est basé sur trois thèmes, tous trois exposés au violoncelle, le premier incisif, le second, souple, accompagné des triolets au piano, le troisième, intense, entrecoupé de respirations interrogatives. Ces trois thèmes une fois exposés, sont rapidement développés, puis réexposés dans un climat de tension dramatique.

Rondo, allegro : trois notes piquées ascendantes complétées par un motif souple constituent le thème principal de ce rondo qui se développe en une alternance de refrains et de couplets et qui permet au violoncelle de déployer toute son agilité.

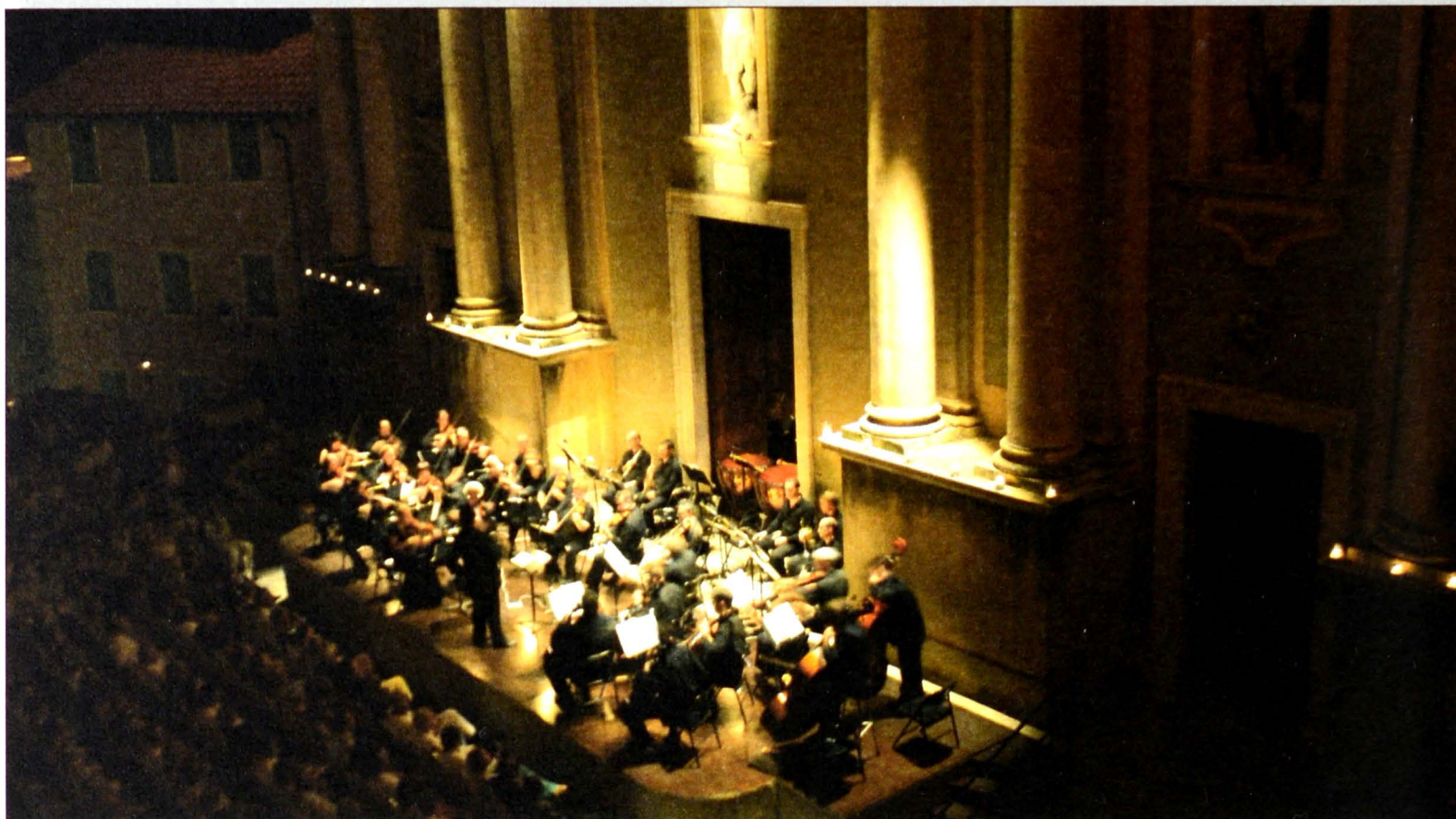
Andante molto tranquillo : On remarquera la solennité du thème de ce mouvement, entendu d'abord au piano puis au violoncelle, accompagné d'arpèges au piano. Une partie centrale, assez tumultueuse, développe des rythmes de triolets avant le retour de la sérénité.

Allegro, allegro molto et marcato. Ouvert par une sorte de récitatif, plein de mystère, ce mouvement est un morceau de bravoure pour les violoncellistes. On y remarque deux thèmes, dont le second ressemble, comme souvent chez Grieg, à une variante du premier. Ils se développent avec une expression riche de vie et de romantisme.

2. *Allegro scherzando*. On a souvent dit que ce mouvement rappelle le style de Schumann. Les deux instruments, violoncelle et piano, se lancent dans une chevauchée au climat fantastique.

3. *Andante* : Une atmosphère de sérénité plane sur ce mouvement, après les élans fiévreux du précédent. Ce n'est pas une mais deux mélodies qu'on entend ici, d'abord exposées au piano puis reprises au violoncelle.

4. *Allegro mosso*. Retour à l'allégresse, dans ce mouvement final, traité à la manière d'un rondo classique (alternance de refrains et couplets). Le piano y est particulièrement brillant. C'est, rappelons-le, l'instrument du compositeur. Le violoncelliste s'exprime avec lyrisme. Le mouvement se termine par une grande coda, débutant dans la nuance piano, accélérant peu à peu, s'achevant en apothéose.



ORCHESTRE MENTON SAINT PETERSBOURG

L'orchestre Menton Saint-Petersbourg est créé en 2006 à l'initiative de Jean-Bernard Pommier. Il séjourne en résidence à Menton depuis cette date et pendant toute la durée du festival. Jean-Bernard Pommier recrute les 34 musiciens, à St Pétersbourg. Le résultat musical a séduit sans conteste le public l'an dernier. Il se produira cette année encore aux côtés de grands noms de la musique comme la violoncelliste Natalia Gutman ou du pianiste Aldo Ciccolini. Composition de l'orchestre :

Premiers Violons

1. Martinova Olga
2. Zakurin Sergey
3. Andreeva Alexandra
4. Gentselt Vladimir
5. Gluz Vladislav
6. Arutyunyan Sergey
7. Osmanov Chingiz
8. Balayants Evgenia

Second Violons

9. Makhtina Faina
10. Makhtin Michail
11. Berdichevskiy Valery
12. Makhtin Evgeny
13. Baranova Yulia

Altos

1. Shneidman Leonid
2. Turkot Vladyslav
3. Bradotskiy Evgeny
4. Vaynshteyn Anna

Violoncelles

1. Messerman Vadim
2. Baras Boris
3. Virok-Stoletov Vladimir
4. Ivanov Andrey

Contrebasses

1. Shirkin Vladimir
2. Golovchenko Dmitry

Flûtes

1. Viland Vasilij
2. Shlykova Natalia

Bassons

1. Kunyavskiy Andrey
2. Kanatov Artur

Clarinettes

1. Kazakov Andrey
2. Lupachevskiy Dmitry

Oboies

1. Fedkov Petr
2. Mikhaylova Lyudmila

Cors

1. Mikaelyan Artem
2. Mikhaylov Andrey

Trompettes

1. Karaganov Alexey
2. Grokhovskiy Alexander

Percussions

1. Chernobaev Alexander

LUNDI
4 AOUT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

ORCHESTRE MENTON SAINT PETERSBOURG,

JEAN-BERNARD POMMIER, DIRECTION

NATALIA GUTMAN, VIOLONCELLE

Félix Mendelssohn :

Ouverture des « Hébrides », opus 26

C'est lors d'un voyage dans le nord de l'Ecosse, dans l'île de Staffa, durant l'été 1829 que Mendelssohn eut l'inspiration d'une pièce symphonique d'abord intitulée l' « Ile solitaire » qui devint par la suite l' « Ouverture des Hébrides », et dont le sous-titre demeure « La grotte de Fingal » (Cette grotte se situe dans l'île de Staffa) On trouve dans cette ouverture une atmosphère à la Walter Scott.

Selon Marc Vignal, cette musique est plus impressionniste que descriptive. Deux thèmes s'y

trouvent : le premier, énoncé dès le début par les bassons, altos et violoncelles, le second, confié aux violoncelles. Cette musique, célèbre et romantique, évoque le flux et le reflux de l'eau, ainsi que l'écho des vagues répercuté par les parois de la grotte.

Sa création eut lieu à Londres en 1832, sous la direction de Mendelssohn lui-même.

Robert Schumann :

Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur op. 129

Allegro- Adagio – Vivace

Ce concerto, qui est l'un des grands concertos romantiques pour le violoncelle, fut écrit en 1850, année plutôt heureuse dans la vie de Schumann qui s'appropriait à composer sa troisième symphonie « Rhénane ».

Les trois mouvements s'enchaînent. Les notations italiennes des mouvements sont soulignées d'indications en allemand : Allegro « nicht zu schnell », Adagio « Langsam », Vivace « Sehr lebhaft ».

Le premier mouvement développe deux thèmes, dont le premier est clairement énoncé dès le début par le violoncelle. Ne présentant aucune

cadence pour l'instrument soliste, ce mouvement s'enchaîne directement sur le second.

Le second mouvement est lent, de forme lied (A-B-A). Le violoncelle y développe une belle mélodie ample teintée de mélancolie.

Un rappel du thème principal du premier mouvement sert de lien avec le mouvement final. Celui-ci s'ouvre sur une gamme rapide de l'instrument soliste qui, par la suite, se répand en traits brillants. Malgré la virtuosité du soliste, cette œuvre conserve d'un bout à l'autre son caractère poétique et romantique.

Ludwig van Beethoven :

Symphonie n°2 en ré majeur op.32

*Adagio molto, Allegro con brio –
Larghetto – Allegro – Allegro molto*

La deuxième symphonie de Beethoven fut composée à Vienne en 1802 et créée en 1803 au Theater an der Wien sous la direction du compositeur.

Très classique dans son écriture, elle comporte cependant des éléments novateurs comme l'apparition d'un scherzo remplaçant le traditionnel menuet 2 mozartien, ainsi qu'une dynamique accrue dans l'utilisation de l'orchestre.

Adagio molto - Allegro con brio: Une longue introduction lente adagio molto, affirmant clairement la tonalité, précède l'allegro con brio. Deux thèmes dans cet allegro : un premier plein d'entrain et un second de caractère martial. Leur développement puis leur réexposition se fait de manière classique, avant qu'une ample coda (conclusion) ne s'appuie sur une marche harmonique et puis n'affirme finalement la tonalité de ré majeur au travers d'arpèges brillants.

Larghetto. Ce mouvement présente une grande richesse mélodique que l'on retrouvera plus tard dans la « Symphonie pastorale » de Beethoven.

Le compositeur adopte une forme binaire (exposé de chaque thème, suivi d'une reprise variée). Le développement crée momentanément une ambiance sombre avant que le caractère chantant ne revienne lors de la réexposition. Remarquer l'intervention de la flûte dans la coda. Allegro : Ce troisième mouvement, scherzo, est plein de vigueur et de fantaisie, jouant sur une alternance de nuances piano et forte. Le trio central du mouvement présente la même légèreté de caractère.

Allegro molto : Même caractère enjoué dans le final. Le premier thème est court et scandé ; le second, chantant, est exposé aux vents. Le développement central se fait sur le premier thème, achevé par un dialogue animé entre violons et bois. Comme dans le premier mouvement, la coda est inhabituellement longue, reprenant le premier thème, s'apaisant dans un doux intermède, puis faisant entendre une fanfare fortissimo avant une ultime retour du thème initial.



JOSÉ FARDILHA

Né à Lisbonne, José Fardilha a commencé ses études auprès de Cristina de Castro. Il fait ses débuts sur scène en 1984 au Teatro São Carlos interprétant le rôle de Masetto dans Don Giovanni. Toujours à Lisbonne, il incarne le rôle de Figaro dans les Noces de Figaro, de Marcello dans la Bohème Vainqueur du XXIème Concours International «Toti dal Monte», en 1989, il incarne alors les plus grands rôles de l'opéra dans toute l'Europe faisant en 1993 ses débuts dans Figaro à l'Opéra de Paris et dans Falstaff à la Scala de Milan.

José Fardilha s'est produit dans les plus grands théâtres italiens et internationaux, comme à Berlin dans Otello (Montano) avec Claudio Abbado, avec Zubin Mehta en Chine et au Japon dans Turandot et La Traviata.



SARA MINGARDO

Sara Mingardo, est une des rares véritables contraltos de notre époque. Elle est née à Venise et a étudié au conservatoire de sa ville avec Franco Ghitti. Après s'être distinguée lors de nombreux concours nationaux et internationaux, elle fait ses débuts en 1987 dans le rôle de Fidalma du "Mariage secret" de Cimarosa ainsi que dans le rôle de Cendrillon de Rossini.

Sara Mingardo est régulièrement invitée à se produire sur les plus grandes scènes internationales (La Fenice de Venise, Arènes de Vérone, Académie Santa Cecilia de Rome, Opéra de Monte-Carlo, Carnegie Hall de New York...) Elle se produit également dans les plus grands Festivals, avec des chefs tels que Claudio Abbado, Marc Minkowski, Jordi Savall...

Avec une préférence pour les opéras de Gluck, Monteverdi, Händel et Vivaldi, son répertoire comprend également les œuvres majeures de Rossini, Verdi, Mozart, Donizetti, Schumann, Ravel...

Sara Mingardo a enregistré de nombreux CD, obtenant des récompenses telles que le Grammy Award en 2000, un Gramophone Award et un Diapason d'Or en 2003.

En mai 2006 elle a chanté en première mondiale le Dixit Dominus de Vivaldi avec Peter Kopp et le Dresdner Instrumentalis Concert. En 2007 elle obtient un Diapason d'or pour Orfeo de Monteverdi avec Rinaldo Alessandrini.

MERCREDI
6 AOUT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

ORCHESTRE MENTON SAINT PETERSBOURG,
JEAN-BERNARD POMMIER, DIRECTION

SARA MINGARDO, CONTRALTO

JOSÉ FARDILHA, BARYTON

Wolfgang Amadeus Mozart :

« Il core vi dono »

extrait de « Così fan tutte »

L'opéra « Così fan tutte », créé en 1790, dernier des trois opéras composés par Mozart sur un livret de Lorenzo da Ponte, raconte l'histoire de deux couples, Ferrando-Dorabella et Guglielmo-

Fiordiligi, dont les maris séduisent la femme de l'autre. Dans le duo « Il core vi dono » (« Le cœur que je vous ai donné »), Ferrando s'adresse amoureusement à Fiordiligi.

Wolfgang Amadeus Mozart :

« Aprite un po' quegli'occhi »,

extrait des « Noce de Figaro »

L'opéra « Les Noce de Figaro », créé en 1786, est le premier des trois opéras composés par Mozart sur un livret de Lorenzo da Ponte. Il raconte l'histoire du mariage de Figaro, valet du comte Almaviva, avec la femme de chambre de la comtesse, laquelle est courtisée par le comte.

A la fin de l'opéra, dans l'air « Aprite un po' quegli'occhi » (« Ouvrez un peu vos yeux ») Figaro philosophe sur l'apparente légèreté des femmes.

Wolfgang Amadeus Mozart :

« Vedasi... Gio dagli occhi il velo e tolto »,

extrait de « Mitridate ».

Mitridate est un opéra de jeunesse de Mozart, composé à l'âge de... 14 ans. Inspiré de Racine, il évoque l'histoire du roi du Pont Euxin, vaincu par Rome, qui aime la même femme que ses deux fils. Mortellement blessé en combattant Rome, il se réconciliera avec eux et unira l'un d'eux à cette femme.

Au troisième acte, Pharnace, l'un des fils, qui a été emprisonné par Mitridate, recouvre la liberté, libéré par les Romains : « Vedasi... Gio dagli occhi il velo e tolto » : « Partons... Mes yeux se sont enfin dessillés... »

Wolfgang Amadeus Mozart :

« Madamina »,

extrait de « Don Giovanni »

« Don Giovanni », créé en 1787, est le second des trois opéras composés par Mozart sur un livret de Lorenzo da Ponte. Dans l'air « Madamina, e cata-

logo e questo ... », Leporello, valet de Don Juan dresse la liste des conquêtes de son maître. (« En Espagne... mille trois ! »)

Gioacchino Rossini :

« O patria... di tanti palpiti »,

extrait de « Tancredi »

Dans « Tancredi », opéra créé à Venise en 1813, Rossini raconte, sur un livret inspiré de Voltaire, l'histoire d'un chevalier aimé en secret par Amenaïde, fille du roi de Sicile, qui a été promise par celui-ci à son ancien ennemi. Tancredi paiera

de sa vie cet amour impossible. Au premier acte, on voit Tancredi revenir d'exil incognito « O patria... Tu che accendi... Di tanti palpiti » : « Ma patrie... Toi qui enflames mon cœur... Pour tant de craintes... »

Gioacchino Rossini :

« Dunque io son... », extrait du

« Barbier de Séville »

Le plus célèbre des opéras de Rossini, le « Barbier de Séville », suit l'histoire, racontée par Beaumarchais, de la conquête de Rosine par le

comte Almaviva, grâce aux ruses du barbier Figaro. Dans l'air « Dunque io son... », Rosine interroge Figaro : « M'aime-t-il vraiment ?... »

Joseph Haydn :

Symphonie n°103 « Roulement de timbale »

Adagio, Allegro con spirito – Andante

piu tosto Allegretto – Menuet –

Allegro con spirito

La Symphonie n° 103 en mi bémol majeur, « Roulement de timbale », composée en 1795, est l'avant-dernière des douze célèbres symphonies dites "londoniennes" de Haydn.

Adagio - Allegro con spirito. Ce mouvement, introduit par un adagio, suit la forme sonate à deux thèmes. Il débute par un étonnant roulement de timbale qui donne son titre à la symphonie. Intervient ensuite un thème énoncé aux instruments graves, dont les quatre premières notes sont celles du Dies Irae. Ces mêmes notes se retrouveront dans le développement de l'allegro puis, à la fin de ce développement, dans un retour de l'introduction.

Andante piu tosto. Ce mouvement se présente sous la forme de quatre variations sur deux

thèmes, assez proches l'un de l'autre, le premier en ton mineur et le second majeur. Les quatre variations (deux pour chaque thème) font alterner des atmosphères différentes, allant du style galant au style héroïque.

Menuet. Ce mouvement en forme de menuet en mi bémol majeur est on ne peut plus classique. Il crée une atmosphère plutôt populaire, avec une phrase qui rappelle un air tyrolien, entendu à la fin de la première partie.

Allegro con spirito. La forme de ce final, ouvert par un appel des cors, est assez complexe. Il n'est pourtant basé que sur un seul thème, entendu immédiatement après l'intervention des cors. Beethoven nourrissait une grande admiration pour le final de cette symphonie.



SILVIA MARCOVICI

Née en Roumanie, Silvia Marcovici étudie au conservatoire de Bucarest. Elle fait ses débuts sur la scène internationale à l'âge de 16 ans, se produisant sous la baguette de Bruno Maderna.

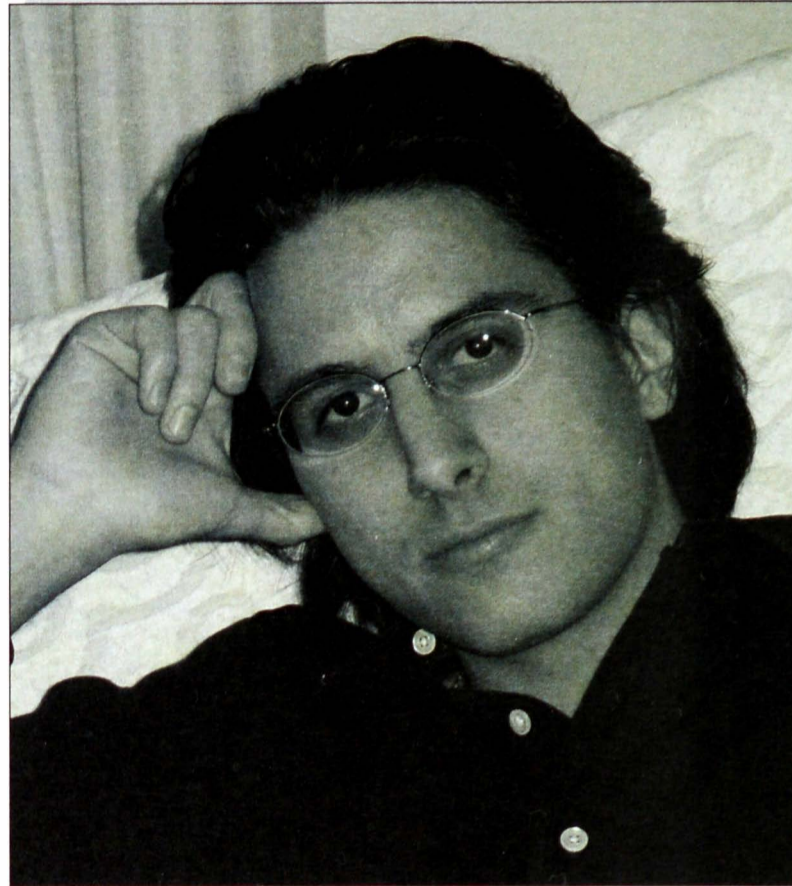
En 1969, elle remporte le premier prix Marguerite Long et le prix spécial Prince Rainier de Monaco. En 1970, elle est lauréate du premier prix Georges Enescu de Bucarest.

En 1972, elle est invitée par Leopold Stokowsky pour jouer le concerto de Glazounov avec l'orchestre symphonique de Londres au Royal Albert Hall, enregistré par Decca.

Silvia Marcovici se produit fréquemment en Amérique du nord et du sud, au Japon, en Israël et dans toute l'Europe.

Musicienne raffinée et charismatique, Silvia Marcovici se produit régulièrement en formation de musique de chambre, tout comme en récitals où elle est fréquemment accompagnée par son fils, le pianiste Aimo Pagin.

Silvia Marcovici enseigne à l'« Universität für Musik und Darstellende Kunst » de Graz.



AIMO PAGIN

Né en 1983, Aimo Pagin commence le piano à l'âge de 7 ans au conservatoire de Strasbourg avec F. Claustre, puis au conservatoire de Colmar dans la classe de R. Shereshevskaya, où il obtient les diplômes à l'unanimité de piano, solfège et musique de chambre. Il poursuit ensuite sa formation au conservatoire supérieur de musique de Genève, avec D. Merlet et la termine avec le Diplôme de Soliste.

Parti aux Etats-Unis, il intègre le Peabody Institute de Baltimore, et est accepté en 2004 dans la classe de Leon Fleisher.

Aimo Pagin s'inspire des conseils de musiciens de renom, tels Radu Lupu, Murray Perahi, Pascal Roge, Dimitri Bashkirov, ...

Il est lauréat de nombreux prix nationaux et internationaux. Il remporte à l'âge de 14 ans le 1er Prix au Concours Musical de France puis le Concours International de Piano George Enescu (2005), le Valsesia Musica (Milan, 2006), le 1er prix au Concours International Premio Pianistico Pausilypon à Naples. Il fait alors ses premières apparitions à la télévision italienne (RAI). En novembre 2007, il remporte le 2ème Grand Prix au Concours International de piano de Ferrol (Espagne).

Aimo Pagin se produit sur les grandes scènes internationales : Concertgebouw, Carnegie Hall... et participe à des Festivals de renom. En 2007, Aimo Pagin fait ses débuts en Argentine, avec une tournée au Festival International de Musique d'Ushuaia avec l'Orchestre Symphonique de Berlin.

SAMEDI
9 AOUT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

SILVIA MARCOVICI, VIOLON

AIMO PAGIN, PIANO

Wolfgang Amadeus Mozart :

Sonate en sol majeur K. 301
Allegro con spirito – Allegro

Mozart a composé quelque quarante-trois sonates pour piano et violon, parmi lesquelles les éditeurs n'ont retenu que dix sept.

Parmi celles-ci figure un groupe de sept qui datent de 1778 (Mozart a 22 ans), dont quatre, parmi lesquelles se trouve celle de ce soir. Elles furent écrites à Mannheim, lors du voyage où Mozart tomba amoureux de la jeune cantatrice Aloysia Weber. (On sait qu'Aloysia ne répondra pas à son amour et que Mozart épousera sa sœur Constance). Ces sonates, qui portent le titre de « Sonates palatines », sont écrites rapidement, en deux mouvements, certainement sous l'emprise de cet amour passionné. Elles furent peut-être écrites pour flûte et piano.

Allegro con spirito : Ce mouvement, on ne peut plus classique, dans la tradition des sonates de Jean-Christophe Bach, dont Mozart semble se souvenir ici, comporte deux thèmes, l'un mélodique, confié au violon, l'autre, rythmique, au piano.

Allegro : Ce second mouvement, d'inspiration populaire, se présente sous la forme d'un rondo classique, avec alternance de refrains et couplets. Dans la partie centrale se trouve un passage lent en rythme de sicilienne.

Ludwig van Beethoven :

Sonate n°8 en sol majeur
Allegro assai – Tempo di minuetto – Allegro vivace

Cette huitième sonate pour violon et piano de Beethoven est l'une des plus belles des dix sonates que ce compositeur a consacré à ces instruments. Chronologiquement, elle est située juste avant la « Sonate à Kreutzer » qui porte le numéro 9.

Composée en 1803, elle a été dédiée à l'Empereur Alexandre 1er. de Russie.

Allegro assai : Ce premier mouvement, adoptant la forme classique d'*allegro* de sonate à deux thèmes, s'ouvre d'une manière enjouée, à l'unisson du violon et du piano. Le second thème, d'inspiration lyrique, naît dans une nuance douce. Le développement se déroule dans un climat apaisé avant que ne revienne un rythme

impétueux de sextolets entendu au début. Deux accords de piano, lancés comme à la volée, concluent le mouvement.

Tempo di minuetto. L'aspect « menuet » de ce mouvement n'est pas évident. Il s'agit plutôt d'un andante de forme lied (A-B-A), dont Beethoven suggère le caractère dans l'intitulé-même de cette page : « *Tempo di minuetto... ma molto moderato e grazioso* ».

Allegro vivace : Ce final, ouvert par le piano, se présente sous forme de mouvement perpétuel. On a parlé à son sujet de « Joyeuses farandoles ». On croit entendre passer des rythmes de danse russe, peut-être en hommage au dédicataire impérial de l'œuvre.

César Franck :

Sonate en la majeur
Allegro ben marcato – Allegro – Recitativo fantasia – Allegro poco mosso

Cette sonate qui est l'un des grands chefs d'œuvres de la musique de chambre a été composée à l'intention de l'illustre violoniste Eugène Ysaÿe. Elle date de 1886.

Elle adopte un principe cher à Franck qui est celui du « thème cyclique », que l'on retrouve dans tous les mouvements et qui donne, ainsi, une unité à l'œuvre.

Allegro ben marcato : Ce premier mouvement, relativement bref, se présente sous la forme d'un *allegro* de sonate à deux thèmes. Le premier, énoncé au violon, est le « thème cyclique », dont on retrouvera les notes principales tout au long de l'œuvre. Le second thème est exposé, lui, au piano. Les deux thèmes se réuniront dans une conclusion sans emphase, porté par un rythme voisin d'une berceuse.

Allegro. Contrastant avec le précédent, ce mouvement développe une passion, un lyrisme, une

énergie rares. Il est porté par un rythme haletant du piano. A peine apaisée au début du développement, la musique redouble d'intensité, d'impétuosité, conclue par de puissants accords, qui font parfois croire que la sonate finit là.

Recitativo fantasia : Mais la musique n'est pas finie ! Elle repart dans une sorte de méditation lyrique qui a l'allure d'une grande improvisation. Les deux instruments dialoguent avec tendresse, avec passion. Leur conversation s'achève dans la nuance *pianissimo*

Allegro poco mosso : Ce final adopte la forme classique d'un rondo, avec son alternance de refrains et couplets. Le thème du refrain est exposé à la manière d'un canon entre violon et piano. Au centre du mouvement naît une ample mélodie au violon. La conclusion se fait de manière très brillante sous un ultime trille du violon.



CHOEUR DU FESTIVAL :

Soprano :

Sandrine Martin
Yoon jung chang
Andreu Parenti
Suzanna Wellezohn
Sarah Guizol

Tenor :

Thierry Di Meo
Yoon ju chang
Benoit Gunalons
Luca Borgognoni
Alessandro Tarchi

Alto :

Sandra Mirkovic
Catherine Vitulin
Agathe Delumeau
Valérie Palma
Sylvie Mayuzet

Basse :

Stephane Marianetti
Andrea Ferrini
Thierry Delaunay
Dario Luschi
Alessandro Griglio

GIULIO MAGNANINI

Après des études musicales à l'Ecole Ottorino Respighi d'Imperia, Giulio Magnanini complète sa formation de pianiste au Conservatoire Niccolò Paganini de Gênes, et de chef de chœur au conservatoire Giuseppe Verdi de Turin.

De 1991 à 2003, il dirige le chœur « Cantores bormani » d'Imperia. Il est engagé à l'Opéra de Nice en octobre 1994, comme premier assistant du chef de chœur, auprès de Dante Gheresi, puis de Jean Laforge.

Il préside désormais aux destinées du chœur de l'Opéra de Nice depuis mai 1997.

Giulio Magnanini a également pris la direction de l'ensemble des chœurs sur la production de Carmen avec Maître Chung. Nous l'avons retrouvé, lors de l'édition 2006, à la tête de ce même ensemble pour la nouvelle production de Lucia di Lammermoor, aux côtés de Rolando Villazon.

Giulio Magnanini dirige aujourd'hui le chœur du Festival de Menton, composé de choristes professionnels, issus essentiellement des chœurs de l'opéra de Nice et de Monte-Carlo.

DIMANCHE
10 AOÛT

BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
10 H 30

ORCHESTRE MENTON SAINT PETERSBOURG,
JEAN-BERNARD POMMIER, DIRECTION

CHŒUR DU FESTIVAL DE MENTON,
GIULIO MAGNANINI, DIRECTION DU CHŒUR

LIESEL BABETTE JURGENS, SOPRANO

SANDRA MILA, ALTO

ELIO FERRETI, TENOR

JEAN-MARC MALZAC, BASSE

Messe Mariazell

Joseph Haydn :

Messe no 8 « Mariazell »

Joseph Haydn a composé quatorze messes.

C'est la Messe no 8 « Mariazell » (1782) que nous entendrons aujourd'hui, connue aussi sous le titre « Missa Cellensis ». Elle fut commandée par le fonctionnaire impérial Anton Liebe von Kreutzner pour célébrer son anoblissement et fut dédiée au sanctuaire de Mariazell en Styrie.

L'œuvre est pour quatre solistes chanteurs, chœur et orchestre

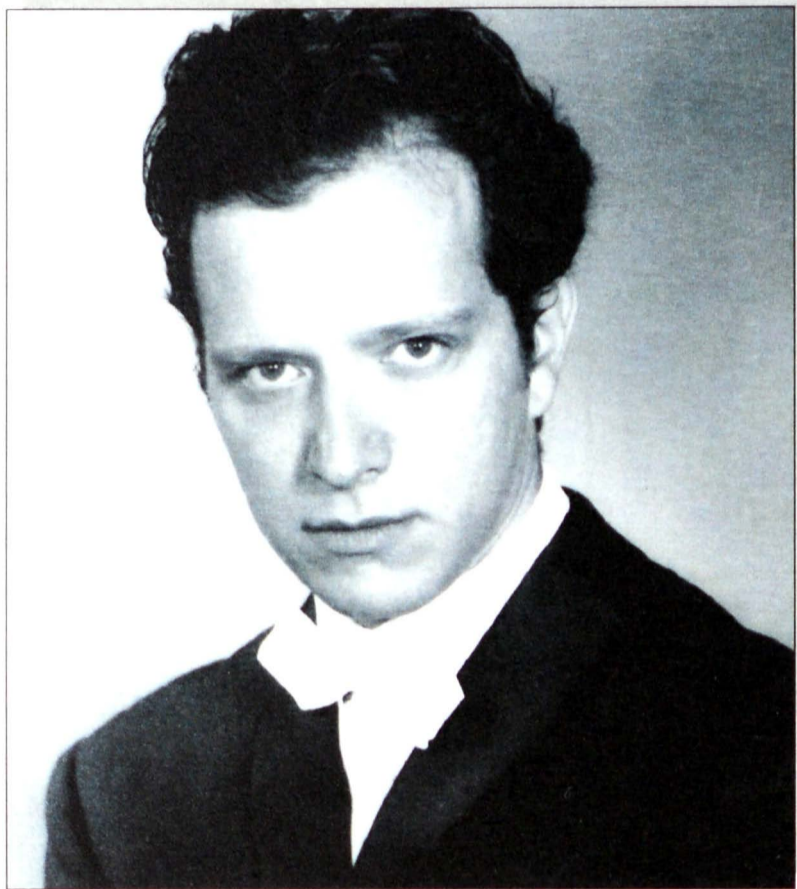
Kyrie : Adagio ouvert par les voix du chœur, l'une après l'autre en commençant par les basses, suivi d'un Vivace dont le thème est présenté par le soprano solo.

Gloria : Ce passage est en trois parties : allegro con spirito pour chœur et orchestre, allegro pour soprano solo, allegro con brio pour chœur et orchestre

Credo : Egalement en trois parties, le credo débute par un vivace pour chœur et orchestre, suivi d'un largo (sur l'Incarnatus est) dévolu au ténor, puis d'un vivace pour chœur (sur « Ressurexit »)

Sanctus : Ouvert par un adagio, ce passage devient allegro sur les mots « Hosanna in excelsis deo » puis allegretto sur le « Benedictus », confié à la fois au chœur et au quatuor de solistes.

Agnus Dei : Débutant sur un adagio, la musique se développe en forme de fugue rapide sur le « Dona nobis pacem » final.



ELIO FERRETTI

Après des études de piano et de chant à Monte-Carlo, Elio Ferretti suit des cours de perfectionnement vocal et musical auprès de Luigi Alva.

En 1987-1988, il est la doublure de L. Pavarotti dans l'Elisir d'Amore dans le rôle de Nemorino, il chante à Gstaad dans Guillaume Tell le rôle du pêcheur aux côtés de Piero Cappuccilli et reprend ce rôle à la Scala de Milan, dirigé par Riccardo Muti.

En 1989-1991, il chante au Filarmonico de Vérone sous la direction d'Armando Gatto, puis à la Scala de Milan, au Philharmonique de Berlin...

De 1992 à 1995, il est demi-finaliste au concours Belvédère à Vienne ainsi que vainqueur du 2ème prix du Concours National de Chant de Béziers. Il assure une tournée en France avec Faust de Gounod et la Damnation de Berlioz.

De 1999 à 2002, il chante à Imperia la Petite Messe Solennelle de Rossini, se produit à Toulon, Nice...

En 2002, il est un homme d'armes dans la Flûte Enchantée à l'opéra de Nice sous la direction de Marco Guidarini avec qui il collabore pour les productions d'Idoménée et Salomé en 2005.

En 2007, il participe au Festival de Vonnas dans un programme entièrement consacré à Mozart et chante en 2008 dans les Noces de Figaro à l'opéra de Nice.



SANDRA MILA

Premier prix de chant de la ville de Belgrade et du CNR de la ville de Nice, Prix du Jury au Concours International d'Art Lyrique de Vivonne, elle débute dans les rôles de Nicklausse (Les Contes de Hofmann d'Offenbach), de Taven (Mireille de Gounod), de Dido (Dido & Aeneas de Purcell), d'Orphée (Orphée & Eurydice de Gluck), de Charlotte (Werther de Massenet). Elle est Consuelo aux côtés de Julia Migenes Johnson dans West Side Story de Bernstein sous la direction de Marcello Panni.

Elle est soliste au Concert de Gala présenté par Gabriel Bacquier et aux côtés de Alain Fondary à l'Eglise St Nazaire de Béziers en août 2007, mais aussi dans Salve Regina & Stabat Mater de G.B. Pergolesi et de A. Scarlatti... Son répertoire lyrique comprend aujourd'hui de nombreux rôles.

Passionnée par le chant, elle l'étudie successivement avec Mesdames Michèle Command, Christa Ludwig, Mirella Parutto, Dolora Zajick, Ildiko Komlosi et Messieurs Gabriel Bacquier, Albert Lance et Kurt Moll.

Elle se produit régulièrement en concerts et en récitals et a le plaisir de collaborer avec les grands chefs Marc Foster, Errol Girdleston, Patrice Holiner...



LIESEL BABETTE JURGENS

Liesel Babette Jurgens est née à Hambourg. Elle fait ses études de chant, de direction de chœur et de piano au conservatoire de Cologne. Diplômée d'un premier prix, elle s'engage d'abord dans la voie de la musique contemporaine à Berlin. Elle intègre ensuite le chœur de l'opéra de Nice en 2000, avec lequel elle aborde le grand répertoire lyrique avant de revenir à ses premiers amours et de se consacrer au répertoire du 20ème siècle.

Depuis 2002, la soprano Liesel Babette Jurgens est membre de l'ensemble Voxabularte avec qui elle interprète essentiellement des compositeurs des 16ème et 17ème siècle (Monteverdi, Purcell, Bach...), ainsi que des contemporains comme Petrassi, Schönberg, Cage...

L'ensemble s'est produit sous la direction de chefs comme Sian-Lucca Capovano.

Ayant pris la direction d'un nouvel ensemble depuis 2005, elle le dirige et chante à leurs côtés comme à l'occasion de la petite messe de Rossini à Nice et Cannes en 2006.



JEAN-MARC MALZAC

Basse Française, Jean Marc Malzac est né à Béziers.

Dès son plus jeune âge, il découvre sa passion pour le chant et accomplit avec succès ses études musicales au Conservatoire de Montpellier, où il obtient le DEM et le 1er Prix de chant, d'art lyrique et de composition.

Il est primé au Concours de Béziers, ce qui va lui permettre de rencontrer José Van Dam. Il continue avec lui son perfectionnement au Conservatoire de Toulouse.

C'est en 2003 que ce Lauréat de la faculté de médecine de Montpellier, après avoir gravi entre autres sommets, le Mont Blanc, le Kilimandjaro l'Aconcagua va décider de se tourner pleinement vers le chant.

Il étudiera ensuite auprès de Michèle Command et Gabriel Bacquier, puis de Kurt Moll.

On a pu l'entendre récemment aux côtés de Alain Fondary en la Cathédrale St Nazaire de Béziers, dans de nombreux oratorios, notamment la Petite Messe Solennelle de Rossini à Paris, le Requiem de Fauré, de Mozart, de Verdi..

Il se produit régulièrement en récitals. Le dernier en date était accompagné par le chef d'orchestre Marc Foster.

Une production du Don Quichotte de Massenet le verra bientôt dans le rôle titre aux côtés du Sancho de A. Fondary.



THOMAS DUCLOY

Né en 1970 à Monaco, Thomas Ducloy apprend le violoncelle avec J. Delgay-Troïse à l'Académie de musique Prince Rainier III. Son 1er Prix obtenu, il part étudier au C.N.S.M. de Lyon dans la classe de Jean Deplace. Plus tard, il effectuera des master classes avec MM. Rostropovitch, Tortelier... avant d'en donner lui-même. Il intègre successivement l'orchestre Français des Jeunes, l'orchestre de Cannes PACA, celui de l'Aspen Festival Orchestra au Colorado en 1993 (où il remporte l'Aspen Festival Cello Competition), puis en 1994, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et l'orchestre national du Capitole de Toulouse avant de remporter la place de tuitiste à Monaco.

En tant que musicien d'orchestre, chambriste, et soliste, il se produit sous la baguette de chefs tels que L.Horowitz ou L. Foster... Il se produit aux côtés de musiciens tels que Caroline Haffner, Jean-Yves Thibaudet, le quatuor Bartok et intègre de 1997 à 2001 le Quatuor Kérylos, parrainé par Marcel Landowsky et l'Institut de France.



QUATUOR BARTOK

Les musiciens internationalement connus du Quatuor Bartok donnèrent leur premier concert en octobre 1957. Depuis lors, ils se produisirent plus de quatre mille fois. Ils prirent le nom de Bartok en 1963. Ils parcoururent les cinq continents et firent des enregistrements légendaires.

Le quatuor fut récompensé par de nombreux prix : Prix Kossuth (1970 et 1997), Prix Liszt, Prix de l'UNESCO (1964), Prix Bela Bartok-Ditta Pasztory (1985). Plusieurs compositeurs contemporains hongrois (Bozay, Durko, Lang, Mihaly, Szokolay, Petrovics) ont composé pour eux. Leur répertoire embrasse toutes les époques et tous les styles de la littérature pour quatuor à cordes.



QUATUOR ACCORD

Le quatuor Accord a été fondé en 2001 par quatre étudiants de l'Académie de Musique Ferenc Liszt.

Ils ont étudié avec les quatuors Amadeus, Alban Berg, Janacek, Smetana,... et le Bartok Quartet, avant d'être invités dans les plus grands festivals internationaux.

En 2002, ils furent récompensés du prix «Thomastik-Infeld» en Australie, et de celui de l'Académie Internationale d'Été de Vienne-Budapest-Prague, en 2003

du 1er prix Kodaly, en 2004 du 1er prix Bartok, du 1er prix du concours national de musique de chambre Leo Weiner, et du prix Artisjus en Hongrie.

Ils ont été récompensés par la République de Hongrie en juin 2005 de trois instruments d'exception.

Depuis octobre 2006, ils étudient à Madrid à l'école supérieure de musique de la Reine Sofia dans la classe de Rainer Schmidt (Hagen quartet).

LUNDI 11 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

SOIREE SOUVENIR
"ANDRE BOROCZ"

Joseph Haydn :

Quatuor n°3, op. 74 en sol mineur,
dit "Le cavalier"

*Allegro- Largo- Minuetto – Allegro
con brio*

Karoly Goldmark :

Quintette à deux violoncelles,
opus 9, en la mineur.

*Allegro molto – Andante con moto
– Allegro molto – Andante sostenuto,
Allegro*

Félix Mendelssohn :

Octuor pour quatre violons, deux
altos, deux violoncelles, en mi
bémol majeur op. 20

*Allegro moderato - Andante
Scherzo - Presto*

QUATUOR BARTOK :

PETER KOMLOS, 1^{ER} VIOLON - **GÉZA HARGITAI**, 2^{EME} VIOLON -
GÉZA NÉMETH, ALTO - **LASZLO MEZO**, VIOLONCELLE

QUATUOR ACCORD :

PETER MEZO, VIOLON - **CSONGOR VEER**, VIOLON - **PETER KONDOR**, ALTO
- **MATYAS OLVETI**, VIOLONCELLE

THOMAS DUCLOY, VIOLONCELLE

Le quatuor "Le Cavalier" est le plus connu des six magnifiques quatuors composés en 1791 par Haydn pour les célèbres concerts Salomon à Londres.

Allegro : L'œuvre débute de manière péremptoire par une succession de sauts d'octaves à l'unisson des quatre instruments, qui ont donné leur surnom à ce quatuor : « Le cavalier ». Suit un silence qui précède l'apparition de deux éléments thématiques, l'un caractérisé par ses intervalles de demi-ton, l'autre par ses rythmes en triolet, avant que n'arrive un vrai second thème à allure de mazurka. Tous ces éléments sont développés, puis réexposés, après qu'on ait entendu trois accords fortissimo. La fin intervient dans une sorte d'atmosphère pré-schubertienne.

Né en 1830 à Keszthely, mort en 1915 à Vienne, Karoly Goldmark est un musicien fort connu et honoré dans sa Hongrie natale. Violoniste, compositeur, critique musical, il s'est installé à Vienne en 1860. Il est l'auteur de musique de chambre, de musique symphoniques, d'opéras comme la « Reine de Saba », « Merlin », le « Grillon du foyer ».

Parmi ses œuvres de musique de chambre, l'une d'elles reprend la formation pour laquelle Schubert a écrit un chef d'œuvre : celle du quintette à deux violoncelles. C'est celle que nous entendrons ce soir. Elle porte le numéro d'opus 9 et fut composée à l'âge de 32 ans et dédiée à Ferenc Erkel, directeur de l'Opéra de Budapest et compositeur de l'hymne hongrois.

Allegro molto : Dans ce mouvement de tempo rapide, le premier thème apparaît plutôt calme. Le second thème, joué au premier violon, est, lui, d'un grand lyrisme. L'ensemble de ce mouvement suit le schéma classique d'un allegro de sonate (exposition des thèmes – développement – réexposition).

Mendelssohn a 16 ans, en 1825, lorsqu'il écrit ce chef d'œuvre, témoignant d'un véritable génie.

Lors de sa création, Schumann hasarda le commentaire suivant : « Ni dans les temps anciens, ni de nos jours on ne trouve une perfection plus grande chez un maître aussi jeune ».

Allegro moderato ma con fuoco (« Modéré mais avec flamme ») : Le premier thème ondoie comme une vague, basé sur un arpège de mi bémol. Deux quatuors à cordes, imbriqués l'un dans l'autre, interviennent ensemble, se chargeant des motifs secondaires. Leur contrepoint conduit à un développement d'une rare élégance et s'achève en un long crescendo. La réexposition et la conclusion sont particulièrement brillantes.

Andante : Ce mouvement lent développe un climat de ballade médiévale proche de Schumann. Tableau aux

Largo assai : Cette page magnifique, en forme lied (A-B-A'), où la partie A' présente une version ornée de la partie A), est l'une des plus belles que Haydn ait écrites en musique de chambre.

Menuetto, allegretto : Nous revenons ici à un parfait classicisme, tant par le fond que par la forme, ce menuet présentant, de manière traditionnelle, un trio en son centre.

Allegro con brio : Deux thèmes courent dans cet allegro de forme sonate. Le premier, bondissant, confirme le surnom du quatuor, « Le cavalier ». Le développement génère une atmosphère dramatique. Au moment de la réexposition le mouvement retrouve son allégresse jusqu'à la fin.

Andante con moto : Le climat de ce second mouvement n'est pas sans rappeler l'ambiance de forêt romantique qu'évoquent les musiques de Weber ou de Mendelssohn. Afin d'obtenir un si bémol grave, le second violoncelle accorde sa corde basse un demi-ton plus bas.

Allegro molto : Ce mouvement, à allure de scherzo, est nourri de danses populaires. On notera le style « musette » (danse paysanne) de l'accompagnement du violoncelle, tandis que le second violon et l'alto s'emparent d'un rythme de mazurka. Le déroulement de ces diverses danses est interrompu à plusieurs reprises par des accords puissants.

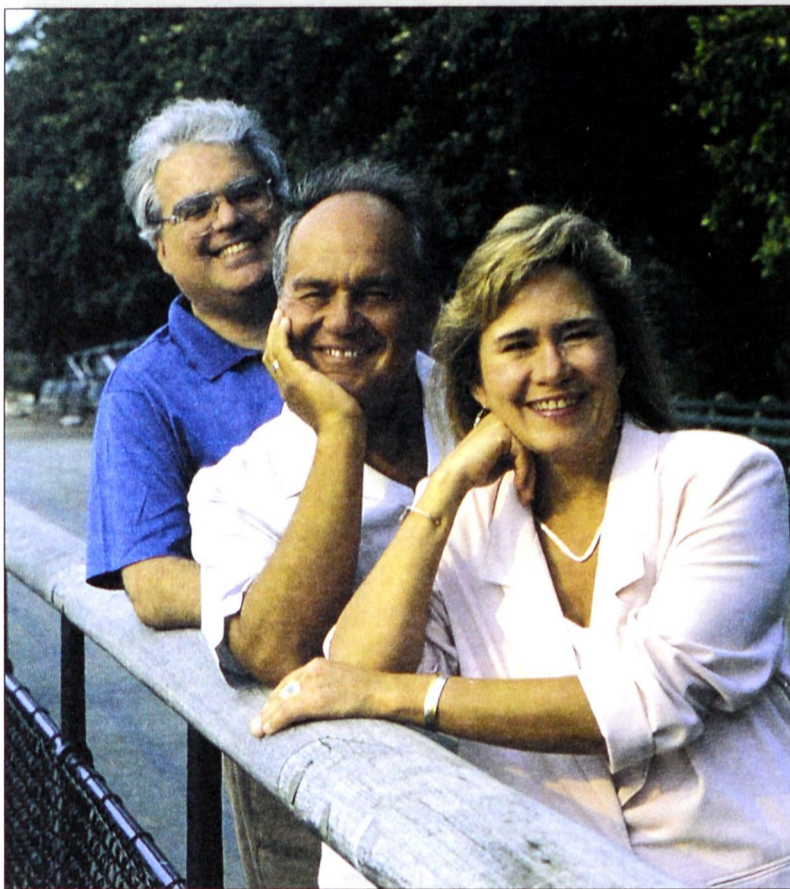
Andante sostenuto, Allegro : Introduit par un andante sostenuto, l'allegro final se développe sur un rythme de cavalcade et achève de manière brillante ce quintette qui impose son compositeur dans le monde de la musique romantique européenne.

couleurs de la mélancolie, ce mouvement annonce un an plus tard la musique onirique du « Songe d'une nuit d'Été ».

Scherzo, allegro leggierissimo : Le monde fantastique de Mendelssohn s'exprime à merveille dans cette page féerique, inspirée de vers furtifs du « Faust » de Goethe : « Trainées de nuages et voiles de brouillard S'éclairent par le haut

L'air passe dans le feuillage, le vent dans les roseaux, Et tout s'évanouit »

Presto : Le final, fluide, haletant, abandonne le climat onirique précédent pour se lancer dans une course joyeuse où l'on retrouve des éléments de thèmes précédents. Cette chasse fantastique s'achève dans une totale allégresse, portée par l'élan irrésistible de la coda (conclusion).



TRIO LAREDO - KALICHSTEIN - ROBINSON

C'est en 1977 que le fameux trio Kalichstein- Laredo-Robinson faisait ses débuts à la Maison Blanche pour l'investiture du Président Carter. Le pianiste Joseph Kalichstein, le violoniste Jaime Laredo et la violoncelliste Sharon Robinson constituent à l'heure actuelle l'un de rares ensembles de musique de chambre à être composé de tous ses membres fondateurs, se produisant sur les plus grandes scènes du monde, enrichissant sans cesse une discographie abondante...

Pour leur 30ème anniversaire, le trio avait ouvert la saison à New York avec un marathon Beethoven. Une succession de récompenses dénote l'estime que le monde de la musique porte au trio : en décembre 2001, il fut élu « ensemble de l'année » par Musical America. Plus récemment, ils reçurent le Samuel Sanders Collaborative Award par la Foundation for Recorded Music et en 2003, le trio devenait le premier ensemble en résidence au Kennedy Center. La Société de musique de chambre de Détroit a même créé un prix international à leur nom afin de saluer d'une part la contribution unique du trio à la musique de chambre dans le monde, et d'autre part, pour récompenser et encourager les jeunes trios prometteurs. Parmi nombre de concerts mémorables à travers le monde, on peut citer celui donné à l'occasion du centenaire du Carnegie Hall, leurs multiples tournées au Japon, en Nouvelle-Zélande, Australie, une tournée Brahms avec le quatuor Guarneri, un cycle Beethoven au Lincoln Center pour les «Great Performers Series» où pour la première fois l'intégrale des trios de Beethoven avec piano fut donnée, et une tournée aux Etats-Unis et en Europe à l'occasion de laquelle ils ont joué le trio que David Ott et le Prix Pullizer Ellen Taaffe Zwilich composèrent pour eux.

Jaime Laredo et Sharon Robinson enseignent à l'Indiana Jacobs School of Music depuis 2005, alors que Joseph Kalichstein continue à la Julliard School.

MERCREDI
13 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

TRIO LAREDO-KALICHSTEIN-ROBINSON :

JOSEPH KALICHSTEIN, PIANO

JAIME LAREDO, VIOLON

SHARON ROBINSON, VIOLONCELLE

Ludwig van Beethoven :

Trio n°9 en si bémol,
opus posthume
Allegretto

Les trios pour violon, violoncelle et piano de Beethoven occupent une place particulière dans sa production. La première œuvre qu'il ait éditée, à l'âge de 23 ans, en 1793, portant le numéro 1 de l'opus 1, est en effet un trio pour cette formation. Le cycle officiel de ces trios s'achève au numéro 7, intitulé « Archiduc », qu'on entendra lors de ce concert.

Ludwig van Beethoven :

Trio n°7 "Archiduc" op. 97 en si bémol

*Allegro moderato - Scherzo (Allegro) &
Trio - Andante cantabile - Allegro moderato*

Le Trio avec piano n° 7 en si bémol majeur, opus 97 a été composé en 1811, publié en 1816. Il est dédié à l'archiduc Rodolphe d'Autriche, d'où son titre « Trio à l'Archiduc » ou « Trio Archiduc ». (Rodolphe était le plus jeune fils de l'empereur Léopold II d'Autriche. Il fut l'élève de Beethoven dont il resta un ami et protecteur fidèle).

Le Trio à l'Archiduc est le plus célèbre des trios de Beethoven. Sa composition, postérieure de deux ans à celle du trio n° 6, fut contemporaine de celle de la septième symphonie. Il a été écrit en moins d'un mois, en mars 1811. Sa création, le 11 avril 1814, avec Schuppanzigh au violon, donna lieu à l'une des dernières apparitions publiques de Beethoven au piano, alors que sa surdité était presque totale.

Allegro moderato. Ce mouvement, suivant le plan classique d'un allegro de sonate à deux thèmes a été ainsi décrit par Beethoven : « Le premier mor-

Mais il existe aussi d'autres fragments de trios qui ont été publiés après la mort de Beethoven, dont celui-ci en si bémol majeur, écrit en 1812, dédié à Maximilienne Brentano, qui ne comporte qu'un seul charmant mouvement, *Allegretto*.

ceau ne rêve que de bonheur et de contentement. Il y a de l'espièglerie, un serein badinage et du caprice... »

Scherzo (Allegro) : D'allure dansante, ce scherzo se développe sur un thème d'une grande simplicité. Au centre du scherzo se trouve, de manière classique, un trio au caractère tourmenté, caractérisé par de ténébreux chromatismes

Andante cantabile : Présenté sous forme d'un thème et de cinq variations, cet andante bénéficie de ce commentaire de Beethoven : « Le bonheur se transforme en émotion, souffrance, prière. L'andante, je le considère comme l'idéal le plus élevé de la sainteté et de la divinité ; »

Allegro moderato : Ce mouvement, en forme rondo de sonate (alternance de refrains et couplets) est de caractère dansant. Après un grand diminuendo, vers le milieu, surgit un rythme de tarentelle. Puis la musique relancé sa course et s'achève en tourbillon.

Piotr Illitch Tchaïkovsky :

Trio pour piano, violon et violoncelle en la mineur opus 50

*Pezzo elegiaco. Moderato assai.
Tema con variazioni*

L'œuvre superbe que voici a un rapport avec l'histoire musicale de notre région. Se trouvant à Nice en 1881, lors de son troisième séjour dans notre région (tous trois s'étant déroulés à des moments dramatiques de sa vie), il apprit la mort de son ami Nicolas Rubinstein, directeur du conservatoire de Moscou. Il entreprit alors la composition de ce trio opus 50, dédié « A la mémoire d'un grand artiste » (C'est sous ce titre qu'on connaît l'œuvre).

La forme de ce trio ne correspond à aucun schéma classique. Elle est en deux vastes épisodes qui, à eux deux, durent plus de trois quarts d'heure.

Pezzo elegiaco – Moderato assai – Allegro giusto : Par l'intitulé « Pezzo elegiaco », le compositeur annonce l'atmosphère dans laquelle il veut baigner ce mouvement. Trois thèmes apparaissent: le premier, mélancolique, au violoncelle ; le second, plus loin, en accords puissants au piano ; le troisième, chantant, au piano également. Le piano déployant de grands effets introduit un développement, essentiellement traité en canon. Une réexposition conclut le mouvement, mettant surtout en évidence le premier thème.

Tema con variazioni : Dans les douze variations de cet épisode, Tchaïkovsky aurait, pense-t-on, voulu décrire les traits de caractère ou des épisodes de la vie de son ami disparu. Le thème lui-même aurait été entendu au cours d'une fête à laquelle les deux amis auraient assisté ensemble.

Variation 1 : Mouvement de berceuse

Variation 2 : thème à _ au violoncelle.

Variation 3 : tempo de scherzo, dans un style badin.

Variation 4 : (en ut mineur) dialogue entre les instruments à cordes au dessus d'accords du piano.

Variation 5 : ambiance de boîte à musique

Variation 6 : tempo de valse

Variation 7 : ambiance de marche

Variation 8 : fugue à trois voix

Variation 9 : caractère nostalgique, avec cordes en sourdine

Variation 10 : rythme de mazurka

Variation 11 : rêverie confiée aux cordes

Variation 12 : Il s'agit d'une immense variation qui pourrait être assimilée à un mouvement entier, en deux épisodes : *Allegro risoluto e con fuoco*, puis *Andante con moto*. La conclusion s'effectue dans une ambiance de marche funèbre.



OLGA MARTINOVA

Olga Martinova est née dans une famille de musiciens à Leningrad. Elle commence à jouer du violon à l'âge de 5 ans et donne son premier concert à sept ans. Après avoir perfectionné son apprentissage du violon dans une école spécialisée pour enfants surdoués, elle entre au conservatoire de Leningrad d'où elle sort diplômée de la classe de Mikhaïl Waiman. Elle étudie ensuite avec Boris Gutnikov avant de remporter les concours de Russie, de l'Union et des concours internationaux. En 1979, elle émigre à l'ouest. Elle se produit dans les plus grands festivals internationaux et les plus grandes salles de concert du monde (Carnegie Hall, Concertgebouw, l'Auditorium et le Saint-Petersburg Philharmonic Hall...) Elle est apparue en tant que soliste auprès des orchestres les plus réputés et sous la baguette de chefs tels que Yehudi Menuhin, Jean-Bernard Pommier, Tibor et Gilbert Varga, Vladimir Spivakov, ...

Ses partenaires en musique de chambre sont : Misha Maisky, Natalia Gutman, Jean-Bernard Pommier, Jean-Jacques Kantorov, Maurice Bourgue...

Dans les années 90, Olga Martinova devient enseignante au Conservatoire de Saint-Petersbourg. Depuis 1986, elle enseigne au Conservatoire de Rotterdam et donne des master classes aux USA, au Canada, en Angleterre, aux Pays-Bas, en Israël et en Russie.



ANDREY KAZAKOV

Andrey Kazakov est né à Vladivostok en 1956. A l'âge de 18 ans, il entre au conservatoire de Leningrad. Puis, il fut invité par Yury Temirkanov en tant que soliste de l'orchestre du théâtre Kirovsky. En 1977 Andrey Kazakov remporta le second prix du concours international du Printemps de Prague.

Après avoir été diplômé du conservatoire, il travailla pour le célèbre philharmonique de Saint-Petersbourg et pour l'orchestre symphonique Tchaïkovski. Andrey Kazakov a joué sous la baguette de chefs de renom tels que E. Svetlanov, M. Rostopovich, G. Solti, Y. Temirkanov, V. Gergiev, V. Fedoseev, et bien d'autres. Il a donné nombre de concerts et master classes en République Tchèque, Finlande, aux Etats-Unis et au Japon. Il a également effectué des enregistrements pour "Melodia" ainsi que pour la radio ou télévision Russe.

Kazakov est parallèlement professeur au conservatoire national de Saint-Petersbourg.

SAMEDI
16 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

ORCHESTRE MENTON SAINT PETERSBOURG,
JEAN-BERNARD POMMIER, DIRECTION

OLGA MARTINOVA, VIOLON

ANDREY KAZAKOV, CLARINETTE

Wolfgang Amadeus Mozart :
Concerto pour clarinette et orchestre
en la majeur
Allegro-Adagio-Rondo

Le Concerto pour clarinette fut composé en 1791, quelques mois avant la mort de Mozart, à l'attention d'Anton Stadler, célèbre clarinettiste qui était dans la même loge maçonnique que Mozart. L'œuvre fut créée par Stadler à Prague le 16 octobre 1791.

Allegro : Ce mouvement, qui est le plus long du concerto (douze minutes), s'ouvre sur un exposé du thème principal à l'orchestre. Le soliste s'empare ensuite de ce thème. Un dialogue serré s'installe entre clarinette et orchestre, alternant les tonalités majeures et mineures. Au fur et à mesure que se développe le mouvement, la tension entre la clarinette et l'orchestre se fait de plus en plus serrée. Un retour du tutti initial conduit à la conclusion.

Adagio : Ce mouvement, splendide et mélancolique, ouvert par le chant de la clarinette, est le plus connu du concerto. Il a souvent été utilisé comme musique de film. Au plan architectural, il suit le plan classique d'une forme lied (A-B-A).

Rondo : A la sérénité de l'adagio suit l'allégresse du rondo final. Le thème principal est d'emblée exposé par la clarinette puis repris par l'orchestre. Il est utilisé dans une forme de rondo (alternance de refrains et couplets), commenté par les divers instruments de l'orchestre. Au milieu du mouvement passe une atmosphère de nostalgie. Peu avant la fin du mouvement, la clarinette s'élance dans une cadence seule. Retour de l'orchestre pour une conclusion est lumineuse

Joseph Haydn :
Concerto pour violon et orchestre
en ut majeur

Allegro moderato – Adagio- Presto

Datant de 1761, ce concerto est le plus célèbre des concertos que Haydn ait composés pour violon. Il l'a écrit à l'âge de 29 ans pour le premier violon de l'orchestre du prince Esterhazy que Haydn a dirigé pendant de nombreuses années de sa vie. L'œuvre ne fut publiée qu'en 1909. Écrit pour cordes seules, ce concerto n'est pas éloigné de l'esprit de la musique baroque.

Allegro moderato : Ce mouvement, qui suit le plan d'un allegro de sonate classique (exposition-développement-réexposition), et dont le thème principal est exposé dès le début, emprunte un rythme de marche. On est ici dans l'expression du plus pur classicisme de Joseph Haydn.

Adagio : Il s'agit d'un des plus beaux mouvements lents écrits par Haydn dans sa jeunesse. On remarquera la progression du violon sur les notes ascendantes de la gamme. Suit l'énoncé d'une mélodie admirable et sereine, accompagnée par les pizzicatos de l'orchestre. Après la cadence, on retrouve la gamme ascendante du début.

Presto : Le final s'appuie sur une mesure à 3/8, souvent utilisée dans ses œuvres de jeunesse par Haydn. Ce rythme ternaire donne son élan à la musique, et contribue à son caractère lumineux.

Camille Saint Saëns :
Concerto n°2 pour piano et
orchestre en sol mineur

*Andante sostenuto – Allegro
scherzando – Presto*

Saint-Saëns, brillant pianiste lui-même (... même s'il se moque des travers de cette profession dans un épisode de son célèbre « Carnaval des animaux »), a composé cinq concertos pour piano et orchestre. Le second, que nous entendrons ce soir, est le plus célèbre.

Ouvert de manière sérieuse par une cadence pour piano inspirée de Bach, il s'achève par le tourbillon d'une tarentelle. Ce qui a fait dire à Paul Dukas : « Le second concerto de Saint Saëns commence par Bach et se finit en Offenbach ».

Andante sostenuto : Curieusement, le mouvement lent de ce concerto se trouve en première position. Autre curiosité, il s'ouvre par une cadence du piano sans orchestre. C'est à cette cadence, dans le style de Bach, que nous faisons allusion ci-dessus. Prenant la parole, l'orchestre introduit ensuite le thème principal, par l'intermédiaire du hautbois. Le piano se déchaînant en traits virtuoses et en octaves tumultueux nous conduit vers un dévelop-

pement. Une réexposition nous conduit à une deuxième cadence du piano, puis à un épisode de conclusion rêveur, ponctué par de brefs accords de l'orchestre.

Allegro scherzando : Les timbales rythment l'entrée du piano, lequel expose le thème principal. Un second thème viendra, plus mélodique. Les deux thèmes alterneront, répliqueront l'un à l'autre, au long de ce passage dont la légèreté n'est pas sans rappeler, selon le grand pianiste Alfred Cortot, le scherzo du « Songe d'une nuit d'été » de Mendelssohn.

Presto : Dans ce final, nous sommes dans une ambiance populaire où le thème principal est celui d'une allègre tarentelle napolitaine. L'orchestre a beau vouloir introduire l'apaisement d'un second thème, au caractère serein, le piano poursuit sa course virtuose. Piano et orchestre se retrouvent en une conclusion on ne peut plus brillante.



EMMANUEL ROSSFELDER

Dès l'âge de cinq ans il débute la guitare classique, instrument qu'il dira plus tard avoir choisi pour ses courbes et sa sonorité. A 14 ans, nanti de la Médaille d'or du Conservatoire National d'Aix en Provence obtenue à l'unanimité du jury, il devient le plus jeune guitariste jamais admis dans la classe d'Alexandre Lagoya au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Dès lors une relation privilégiée s'instaure entre le maître et l'élève. Il voue une admiration sans borne à son professeur qui en retour lui prodigue un enseignement fondé sur une technique spécifique de la main droite qu'il avait élaborée avec Ida Presti. En 1991 et 1992, il obtient deux premiers prix à l'unanimité au CNSM de Paris (guitare et musique de chambre). « Emmanuel offre à la guitare une sonorité puissante, de la virtuosité, de l'émotion et une fantaisie qui font déjà de lui un grand artiste » a dit Alexandre Lagoya. La presse voit alors en Emmanuel Rossfelder l'héritier du Maître Lagoya. Il se présente alors à des concours internationaux et reçoit de nombreux prix : Masters de la Guitare de Paris Pierre Salvi remis par le Ministre Français de la Culture, prix Stotsenberg (Etats Unis), prix Walcourt (Belgique), Benicassim (Espagne), Vina del Mar (Chili)... Mais son bonheur n'est complet que devant le public auquel il fait découvrir toutes les possibilités de la guitare. Il se produit ainsi sur les plus grandes scènes françaises et étrangères. Concertiste reconnu, il est en 1998 lauréat de la Fondation d'Entreprise Groupe Banque Populaire, « Découverte Classica » en 2001, « Révélation Classique » par l'ADAMI en 2002, il est « Victoire de la Musique classique » en 2004 (catégorie Révélation soliste instrumental de l'année)...

DIMANCHE
17 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

**ORCHESTRE MENTON SAINT PETERSBOURG,
JEAN-BERNARD POMMIER, DIRECTION**

EMMANUEL ROSSFELDER, GUITARE

Gustav Mahler :

Adagietto de la « 5ème. symphonie »

Le sublime Adagietto de la « 5ème. symphonie » de Gustav Mahler, popularisé par le film « Mort à Venise », est le quatrième mouvement la symphonie. L'œuvre a été composée entre 1901 et 1903, contemporaine des « Kindertotenlieder » dont elle a le caractère sombre. A cette époque Mahler souffrait de graves problèmes de santé et faillit mourir. Le caractère de sa musique s'en ressent.

La cinquième symphonie s'ouvre sur une marche funèbre que Mahler a imaginée comme sa marche vers la mort. Toutefois, le final de la symphonie présente un choral plein d'espérance. Il faut noter que la rencontre puis le mariage avec Alma Schindler eut lieu à la même époque. Selon certains proches de Mahler, la tendresse de l'Adagietto serait comme un message d'amour Alma.

Mauro Giuliani :

Concerto pour guitare en la majeur op.30

Mauro Giuliani est l'un des grands guitaristes italiens du XVIIIème. mort à Naples en 1829. Il fut également compositeur, écrivant essentiellement pour son instrument, souhaitant hisser la guitare au rang du piano ou du violon. Ses trois concertos pour guitare et orchestre, ainsi que les six Rossiniennes comptent parmi ses pièces les plus marquantes.

Le premier mouvement, Allegro maestoso, du concerto en la majeur que nous entendrons ce soir a une forme d'allegro de sonate à deux thèmes. Ces thèmes sont exposés dans une brillante introduction orchestrale puis sont développés en un dialogue entre soliste et orchestre, dans un style musical proche de l'opéra. Rossini n'est pas loin !

Joaquin Rodrigo :

Concerto d'Aranjuez

Le Concerto d'Aranjuez pour guitare et orchestre fut écrit en 1939, lors de la dernière année du séjour à Paris de son compositeur. Son style est néo-classique, s'inspirant lointainement du Padre Antonio Soler. L'œuvre avait été commandée en 1938 par le marquis de Bolarque et fut créée à Barcelone en 1940. Elle rend hommage à la ville royale d'Aranjuez, au sud de Madrid.

Adagio : C'est ce mouvement qui a conduit ce concerto à la gloire. Le thème célèbre du début n'est pas énoncé par la guitare mais par le cor anglais. La guitare le reprend ensuite en apportant des ornements et le passe en relais à d'autres instruments. Une grande cadence de la guitare se trouve vers la fin du mouvement, avant que l'orchestre n'intervienne une dernière fois et ne conclue dans la sérénité.

Allegro con spirito – Adagio – Allegro gentile

Ce concerto a connu une célébrité inattendue par l'usage que de nombreux musiciens de variété ont fait du thème de son second mouvement.

Allegro gentile : Un thème naît à la guitare, semblable à une chanson populaire. Un dialogue empreint de simplicité s'installe entre soliste et orchestre, avec notamment, un épisode en triolets à la guitare, soutenu par des trilles des violons, ou un autre où l'impulsion rythmique est donnée par la flûte et le hautbois. Dans la conclusion, on assiste à une reprise symétrique du début du mouvement.

Allegro con spirito : Des accords répétés à la guitare donnent l'élan rythmique à ce premier mouvement, bientôt repris par l'orchestre. Tout au long du mouvement s'instaure un jeu baroque de répliques et d'ornements entre le soliste et l'orchestre, créant un climat mélodique et harmonique néo-classique

Camille Saint Saëns :

Symphonie n°2 en la mineur op. 57

La deuxième des cinq symphonies de Camille Saint-Saëns a été écrite en 1859.

Sur les cinq symphonies de Saint Saëns, trois portent un numéro, la première, la célèbre troisième avec orgue, et celle-ci. Mais il en existe deux autres : une composée à l'âge de 15 ans et une, intitulée « Urbs Roma », écrite en 1857.

Saint-Saëns compose sa deuxième symphonie à 24 ans. Il attendra vingt sept ans pour écrire la suivante.

La seconde symphonie a été créée en 1859 à Leipzig. Adagio marcato – Allegro passionato : Le thème principal de ce mouvement, qui se situe dans un esprit proche de Mendelssohn, consiste en deux accords brisés, entendus dès le début, qui se meuvent à plusieurs hauteurs, avant que ne s'élancent plusieurs instruments solistes qui conduisent à une fugue. Un développement suit, dans un esprit toujours classique, où reviennent les entrées de fugue. La conclusion se fait par de francs accords de la mineur.

Adagio : L'adagio, dont le thème principal est énoncé dès le début par les instruments à vent, baigne dans un climat qu'on a comparé parfois à Watteau. C'est dire sa douceur idyllique de cette musique, au climat intermédiaire entre classicisme et romantisme.

Scherzo, Presto : Ce scherzo abandonne la poésie du mouvement précédent pour présenter une sorte de robustesse beethovénienne. Au centre, un passage « Poco meno mosso » interrompt la course du presto. Un grand accord de l'orchestre ponctue le mouvement.

Prestissimo : Le final n'est pas « presto » mais « prestissimo ». Les instruments à cordes, au début, les autres par la suite, sont sollicités au maximum de leur vitesse. Une course haletante s'engage tout au long du mouvement, tempérée par un passage Andantino au centre. Des éclats de vents ponctués de coups de timbales donnent à plusieurs reprises une assise au discours musical. Un nouveau passage méditatif, puis s'élancent les traits virtuoses de la fin, ponctuée par d'ultimes accords d'orchestre.

Adagio marcato, Allegro passionato – Adagio - Scherzo : Presto - Prestissimo



ALDO CICCOLINI

Né d'une famille originaire de Parme et de Sardaigne, c'est à Naples qu'il voit le jour et qu'il parfait ses études musicales (piano et direction d'orchestre). Il hérite, par professeur interposé, des enseignements de Ferruccio Busoni et Franz Liszt. Sa carrière d'enfant prodige n'entrave pas longtemps une exigence qui le mène à Paris pour gagner le concours Marguerite Long Thibaud en 1949.

Le succès foudroyant que la France réserve à Aldo Ciccolini libère sa passion pour la musique française, dont il devient le plus ardent défenseur à travers le monde.

Après plus de cent enregistrements pour EMI-Pathé Marconi et d'autres firmes discographiques, Aldo Ciccolini a contribué à faire connaître des oeuvres mal connues (Déodat de Séverac, Massenet, Chabrier) ou injustement délaissées (Sonates de Schubert, de Scarlatti, Années de pèlerinage de Liszt, et des compositeurs d'Espagne).

Officier de la Légion d'Honneur, Officier de l'ordre National du Mérite, Commandeur des Arts et Lettres, titulaire de nombreuses distinctions (Prix Edison, Prix de l'Académie Charles Cros, de la National Academy des États-Unis ainsi que du Disque Français), Aldo Ciccolini a choisi en signe de reconnaissance d'adopter la nationalité française en 1971. Il accepte, l'année suivante, la charge de professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, découvrant ainsi une vocation de pédagogue à laquelle il n'a jamais renoncé puisqu'il donne encore de nombreuses «Master class» en Italie.

Aldo Ciccolini envisage l'art musical comme un sacerdoce nécessaire au plaisir des auditeurs. L'originalité souvent visionnaire de son répertoire l'a retenu longtemps de dévoiler son interprétation des plus grands compositeurs.

MERCREDI
20 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE
21 H 30

ORCHESTRE MENTON SAINT PETERSBOURG,
JEAN-BERNARD POMMIER, DIRECTION

ALDO CICCOLINI, PIANO

Franz Schubert :

6ème symphonie en do majeur

*Adagio, Allegro – Andante – Scherzo –
Allegro*

La sixième symphonie de Schubert a été écrite en 1817-1818 (Schubert avait 20 ans) mais ne fut jouée que quelques jours après la mort du compositeur en décembre 1828.

Adagio-Allegro : Le premier mouvement s'ouvre adagio sur une succession de puissants accords et de gammes ascendantes et descendantes. Suit l'*allegro* dont le premier thème, bondissant, est confié aux vents. Le second intervient peu après à la flûte et à la clarinette. Schubert cherche à se rapprocher du style de la musique italienne, de Rossini en particulier. Tout le mouvement participe de cette esthétique, notamment la coda (conclusion) qui n'est pas sans rappeler les célèbres crescendos rossiniens.

Andante : Ce mouvement est basé sur un seul thème, simplement exposé par les cordes puis la

flûte et la clarinette. Il court tout au long du mouvement, enrichi d'un élément rythmique dans la partie centrale.

Scherzo : Trois parties dans ce mouvement : Presto, puis lento, et scherzo. Deux thèmes dans la première partie, le premier rythmique, le second vigoureux. Le trio (*Piu lento*) est martelé d'accords, qui n'entravent en rien la virtuosité des cordes.

Allegro : Sous forme de rondo (alternance de refrains et couplets), ce final se déroule avec une gaieté rossinienne. Tous les éléments thématiques et rythmiques, enchaînés avec grâce, donnent à cette œuvre la fraîcheur et le brio d'une symphonie de printemps.

Robert Schumann :

Concerto en la mineur pour piano et orchestre

*Allegro affettuoso - Intermezzo :
Andantino grazioso - Allegro vivace*

Le concerto de Schumann est l'un des beaux concertos pour piano de l'histoire de la musique. Il a été écrit en 1845, inspiré bien sûr par l'amour de Clara, femme de Schumann, qui fut la créatrice de l'œuvre le 1er janvier 1846 à Leipzig. Le chef d'orchestre était le célèbre Ferdinand Hiller, dédicataire de l'œuvre.

Ce concerto ne se présente pas à la manière habituelle d'une « lutte » entre soliste et orchestre mais comme un dialogue souple et poétique entre le piano et les musiciens d'orchestre – un dialogue qu'on pourrait comparer à de la musique de chambre. On a souvent dit que cette œuvre était le summum de la confiance romantique

Allegro affettuoso : Un accord d'orchestre, puis le hautbois énonce une mélodie magique qui est ensuite développée en accords au piano. L'essence-même du premier mouvement est contenue dans cette phrase, que Schumann, par la suite, enrichira des deux motifs secondaires. Tout en poursuivant sa progression, dans une

atmosphère sans cesse poétique, la musique modifie son tempo, ici « *appassionato* », là « *andante* ». Le piano s'élance seul, vers la fin, en une cadence vibrante, avant que l'orchestre ne le rejoigne pour une ultime accélération.

Intermezzo : *Andantino grazioso*. Retour à un dialogue délicat entre le piano et orchestre. Un rythme tout en finesse, de quatre doubles croches, passe de l'un à l'autre. Le violoncelle s'empare d'une longue phrase chantante dans la partie centrale. Vers la fin, les bois reprennent le thème initial du premier mouvement, et préparent l'élan vers le final, qui conduit au troisième mouvement.

Allegro vivace : Le final adopte un plan d'*allegro* de sonate à deux thèmes (exposition-développement-réexposition) : le premier thème, qui s'élance avec élégance, semble issu du premier mouvement ; le second thème s'amuse à sauter de contretemps en contretemps. Orchestre et piano poursuivent leur dialogue, souple et brillant, avant la péroraison finale qui s'accomplit d'un commun éclat du piano et de l'orchestre.

Ressourcez-vous toute l'année



à Menton sur 102.7

Toutes les fréquences sur www.radioclassique.fr

PRÉLUDES AUX CONCERTS

AVEC LE CONCOURS DE L'ASSOCIATION DES JEUNES ARTISTES MUSICIENS (AJAM)

DU 1ER AOÛT AU 15 AOÛT*

11H00 PLACE KÉNING:

Mardi 5 août :

Julie Sévilla, violoncelle
(vainqueur concours des Muses de Nice, 1er prix CNR Nice)
Manon Kurzene, violoncelle

Mercredi 6 août ;

Julie Sévilla, violoncelle
Manon Kurzene, violoncelle

Jeudi 7 août ;

Quintette Vibrass'Lyon

Vendredi 8 août :

Pizzicato Mandolines

Samedi 9 août :

Quintette Vibrass'Lyon

Lundi 11 août :

Julien Pellegrini, percussions
Matthieu Benigno, percussions
(1er prix du CNR Nice, perfectionnement CNR Lyon)

Mardi 12 août :

TBone Chicks (quatuor trombones)
Solène Roux (1er prix CNR Rueil Malmaison)
Delphine Piguet (1er prix université d'Oklahoma)
Isabelle Laffonta
(1er prix, mention d'excellence CNR Rueil Malmaison)
Marie Jacquot (CSNM Paris)

Mercredi 13 août :

TBone Chicks

Jeudi 14 août :

Guy Giuliano, accordéon

17H00 SQUARE DES ETATS-UNIS :

Vendredi 1er août :

Vincent Bourgain, flûte - Anastasia Nawrocki, piano

Samedi 2 août:

Valentina Rebaudo, clarinette - Marcelle Dedieu Vidal, piano

Lundi 4 août :

Jérôme Vinson, piano - Frédéric Lacroix, contrebasse - Déborah Tropez, batterie

Mardi 5 août :

Mélie Peyregne, piano (1er prix CNR Nice)
Elena Golomeova, soprano colorature (1er prix CNR Nice)

Mercredi 6 août :

Quintette Vibrass'Lyon
Anthony Abel, trompette (1er prix CNR Lyon)
Benoît Gausse, cor (1er prix CNR Rueil Malmaison)
Julien Monney, trombone (1er prix CNR de Dijon)
Pierre Grimopont, trompette (1er prix CNR Grenoble)
Florian Coutet, tuba (1er prix CNSM Lyon)

Jeudi 7 août :

Pizzicato Mandolines - Cécile Valette, Olivia Tarallo,
Sergio Chiusano, Fabrizio Vinciguerra

Vendredi 8 août :

Quintette Vibrass'Lyon

Samedi 9 août :

Pizzicato Mandolines

Lundi 11 août :

Julien Pellegrini, percussions
Matthieu Benigno, percussions

Mardi 12 août :

TBone Chicks

Mercredi 13 août :

Guy Giuliano, accordéon (Lauréat concours international de Klingenthal, de Castel Branco, Prix Joe Rossi...)

Jeudi 14 août :

Trio IDL, guitares - Aki Ito (professeur au CNR de Nice)
Henri Dorigny (professeur au CNR Nice)
Anne-Sophie Llorens (professeur au CNR Nice)

Vendredi 15 août :

Représentation unique de l'opérette : « Oncle Norbert restera chez lui le... »
Cette création musicale est composée de différents airs d'opérettes,
visant à faire découvrir au public l'univers de l'opérette française autour d'une
trame théâtrale.

Céline Barcaroli, soprano - Eric Blouin, ténor - Mélie Peyregne, piano

Du 26 septembre au 3 octobre 2009

Voyage Musical Reine Elisabeth

Abdel Rahman El Bacha - Augustin Dumay - José van Dam - Artemis Quartet
Solistes de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth

Artistes invités

Sinfonia Varsovia - Direction : Christopher Warren-Green - Louis Lortie



Venise • Croatie • Montenegro • Corfou

Renseignements : mecnat@cmre.be + 32 2 352 01 10
info@pasteels.com + 32 2 647 37 05

LES JEUNES SOLISTES

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS - 18 HEURES

VENDREDI 1 ^{ER} AOÛT JULIAN STECKEL PLAMENA MANGOVA	P. 39
SAMEDI 2 AOÛT VLADIMIR SVERDLOV	P. 39
LUNDI 4 AOÛT TRIO DALI - VINETA SAREIKA - AMANDINE SAVARY - CHRISTIAN PIERRE LA MARCA	P. 39
MARDI 5 AOÛT ANTHONY ABEL - MARJORIE ROTH	P. 40
MERCREDI 6 AOÛT FANNY CLAMAGIRAND - VANYA COHEN	P. 40
JEUDI 7 AOÛT TATIANA TRENOGINA - DANA PROTOPOPESCU	P. 40
VENDREDI 8 AOÛT HRACHYA AVANESYAN - DANA PROTOPOPESCU	P. 41
SAMEDI 9 AOÛT GABRIELA UNGUREANU	P. 41
LUNDI 11 AOÛT GABRIELLE PHILIPONET - PHILIPPE RIGA	P. 41
MARDI 12 AOÛT TRISTAN DELY - LAETITIA GRISI	P. 42
MERCREDI 13 AOÛT EINAV YARDEN	P. 42
JEUDI 14 AOÛT LOIC SCHNEIDER - FLORENT DARCOURT LEZAT	P. 42
VENDREDI 15 AOÛT YULIANNA AVDEEVA	P. 42
SAMEDI 16 AOÛT MANON LOUIS	P. 43
LUNDI 18 AOÛT DAVID KADOUCH	P. 43
MARDI 19 AOÛT JOSU DE SOLAUN	P. 43
MERCREDI 20 AOÛT DIMITRI PAPADOPOULOS	P. 43

l'Association des Amis du Festival de Menton
présente

masterclasses

& concerts

Maurice **Bourgue** | Trio **Dali** | Trio **Magellan**
les 5 et 6 août • 10h › 12h30 • 14h30 › 16h30
le 7 août • 10h › 12h30 • **concert de clôture à 20h**
non adhérents \ entrée 10€ pour les 3 masterclasses

Jean-Bernard **Pommier** | Quatuor **Accord**
les 12, 13 et 14 août • 10h › 12h30
le 14 août • **concert de clôture à 20h**
non adhérents \ entrée 10€ pour les 3 masterclasses

Hôtel **Royal Westminster**
28 avenue Felix Faure - Menton

Partagez...

les **buffets-déjeuner**
après les masterclasses,
les **coktails**
après les récitals de 18h,
ainsi que les **dîners**
après les concerts de 21h30

réservations
obligatoires

lundi 18 août • 20h

concert exceptionnel

& dîner de gala

Christophe **Rousset**
& des musiciens des **Talens Lyriques**

Concert donné en avant première à Menton,
avant Montpellier et Londres (*Prom's*)
adhérents \ entrée 15€ • non adhérents \ entrée 20€

Concert suivi d'un dîner de gala

Hôtel **Royal Westminster**
28 avenue Felix Faure - Menton

réservations
obligatoires

l'Association
& vous

L'Association **des Amis du Festival** poursuit
ses efforts pour soutenir le Festival. Rejoignez-nous
et profitez des avantages offerts par l'association !

membre actif : 50€ • jeune membre : 15€
couple : 80€ • membre bienfaiteur : 150€



VENDREDI
1^{ER} AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

JULIAN STECKEL, VIOLONCELLE LAURÉAT CONCOURS ROSTROPOVITCH 2005
PLAMENA MANGOVA, PIANO
LAUREATE PRIX CONCOURS REINE ELISABETH 2007
DIAPASON D'OR 2007

- | | |
|------------------------|--|
| Ludwig Van Beethoven – | Variation n°2 pour violoncelle et piano en mi bémol majeur WoO 46 sur l'air "Bei Männern, welche Liebe fühlen" de «La Flûte enchantée» de Mozart |
| Robert Schumann - | 5 pièces « im Volkston » pour violoncelle et piano N° .1-5 op.102 |
| Serge Rachmaninov – | Sonate pour violoncelle et piano op.19 en sol mineur |

SAMEDI
2 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

VLADIMIR SVERDLOV, PIANO
VAINQUEUR DES MASTERS MONTE-CARLO 2006

- | | |
|---------------------|-------------------------------|
| Nicolas Bacri | Prélude et Fugue |
| Robert Schumann | Kinderscenen op.15 |
| Modeste Moussorgski | Les tableaux d'une exposition |
| Alexandre Scriabine | 3 Etudes op. 8 |

LUNDI
4 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

TRIO DALI
VINETA SAREIKA, VIOLON
AMANDINE SAVARY, PIANO
CHRISTIAN PIERRE LA MARCA, VIOLONCELLE

- | | |
|----------------------|------------------|
| Ludwig Van Beethoven | Trio op.11 n°4 |
| Franz Schubert | Trio op. 100 n°2 |

MARDI 5 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

ANTHONY ABEL, TROMPETTE **MARJORIE ROTH,** PIANO

Jean-S. Bach	Concerto en ré majeur BWV 972 pour trompette et piano (d'après Vivaldi)
Frédéric Chopin	Grande valse brillante op. 18 pour piano
Georges Enescu	Légende pour trompette et piano
Wilhem Brandt	Concerto n°1 pour trompette et piano
Isaac Albeniz	El Puerto
Franz Waxman	Carmen fantaisie pour trompette et piano
Francis Poulenc	2ème Intermezzo en ré bémol majeur pour piano
Giulio Caccini	Ave Maria pour trompette et piano
Vincenzo Bellini	Variations sur le thème de la Norma pour trompette et piano (transc.J.B Arban)

MERCREDI 6 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

FANNY CLAMAGIRAND, VIOLON VAINQUEUR DES MASTERS MONTE-CARLO 2007 **VANYA COHEN,** PIANO

Francis Poulenc	Sonate pour violon et piano
Eugène Ysaye	Sonate n°3 pour violon seul op. 27 "Ballade"
Olivier Messiaen	Thème et variations
Henryk Wieniawsky	Fantaisie brillante sur Faust de Gounod

JEUDI 7 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

TATIANA TRENOGINA, SOPRANO **DANA PROTOPODESCU,** PIANO

Georges Bizet	"Pastorale"
Gabriel Fauré	"Après un reve"
Richard Strauss	"Zueignung"
Richard Strauss	"September"
Piotr Illitch Tchaikovsky	"Zabyt tak skoro"
Piotr Illitch Tchaikovsky	"Den li tsarit"
Piotr Illitch Tchaikovsky	"la li v pole da ne travushka byla"
Serge Rachmaninov	"Vesennie vodi"
Giacomo Puccini	La Bohème - "Mi chiamano Mimi"
Giacomo Puccini	Turandot - "Tu, che di gel sei cinta..."
Charles Gounod	Faust - "O Dieu!.. Ah!Je ris..."

VENDREDI 8 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

HRACHYA AVANESYAN, VIOLON DANA PROTOPODESCU, PIANO

César Franck	Sonate pour violon et piano en la majeur
Eugène Ysaye	Sonate no 6 pour violon seul
Ernest Chausson	Poème
Maurice Ravel	Tzigane

SAMEDI 9 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

GABRIELA UNGUREANU, PIANO

Jean Philippe Rameau	Extraits de la suite en sol - Les Tricotets - La Poule - L'Egyptienne
Ludwig Van Beethoven	Sonate op. 31 no. 1 en Sol Majeur
Johannes Brahms	Variations sur un thème de Haendel

LUNDI 11 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

GABRIELLE PHILIPONET, SOPRANO COLORATURE PHILIPPE RIGA, PIANO

Erich Korngold	Einfache Lieder op. 9 - n°4 Liefdesbriefchen - n°6 Sommer
Edward Grieg	Six Lieder op. 48 - n°5 Zur Rosenzeit - n°6 Ein Traum
Claude Debussy	Ariettes oubliées - C'est l'extase - Il pleure dans mon cœur - L'ombre des arbres - Chevaux de bois - Green - Spleen
Manuel Rosenthal	Extraits des Chansons de Monsieur Bleu - Quat' et trois - L'éléphant du jardin des plantes - Fido Fido - Le Marabout - Le grammaire - Le petit chat est mort - La souris d'Angleterre
Jean Philippe Rameau	Platée - Air de La Folie - «Formons les plus brillants concerts...»
Jules Massenet	Cendrillon - Air de La Fée «Ah! Douce enfant... »
Gaetano Donizetti	Linda di Chamounix - air de Linda «Ah! Tardai troppo... O luce di questa anima... »

MARDI
12 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

TRISTAN DÉLY, ALTO
LAETITIA GRISI, PIANO

Johannes Brahms	Sonate n°1 en fa mineur op.120 pour alto et piano
Paul Hindemith	Sonate op.25 n°4 pour alto et piano
Georges Enesco	Concertstück pour alto et piano

MERCREDI
13 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

EINAV YARDEN, PIANO

Carl Philippe Emmanuel Bach	Sonate en la mineur Wq. 57/2
Igor Stravinsky	Sonate (1924)
Ludwig Van Beethoven	Sonate en mi majeur Op. 109
Ludwig Van Beethoven	Bagatelles, Op. 119
Igor Stravinsky	Piano Rag-Music
Igor Stravinsky	Tango

JEUDI
14 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

LOÏC SCHNEIDER, FLÛTE
VAINQUEUR CONCOURS MAXENCE LARRIEU 2007
FLORENT DARCOURT-LÉZAT, PIANO

Georges Bizet / François Borne	Fantaisie sur Carmen
Bela Bartok / Paul Aarma	Suite paysanne hongroise
Robert Schumann	3 Romances
Serge Prokofiev	Sonate pour flûte et piano

VENDREDI
15 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

YULIANNA AVDEEVA, PIANO

Ludwig Van Beethoven	Sonate pour piano n°26 op.81 "Les Adieux"
Serge Rachmaninov	3 Préludes op.23 N°5 en sol mineur N°4 en ré majeur N°2 en do dièse majeur
Kreisler/Rachmaninov	Liebesleid Liebesfreud
Franz Liszt.	Rhapsodie Espagnole

**SAMEDI
16 AOÛT**

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

MANON LOUIS, HARPE
LAURÉATE CONCOURS INTERNATIONAL DE HARPE DE NICE 2007

Philippe Hersant	Bamyran
Gabriel Fauré	Une châtelaine en sa tour
Nicolas Bochsa	Etude de concert
Jean-Philippe Rameau	L'égyptienne
Claude Debussy	Rêverie
Claude Debussy	Deuxième arabesque
Elias Parish-Alvars	Variations sur La Norma de Bellini
JS Bach / Marcel Grandjany	Etudes 5 et 6
Manuel de Falla	Danse espagnole n°1, extrait de La Vida Breve

**LUNDI
18 AOÛT**

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

DAVID KADOUCH, PIANO

Dimitri Chostakovich	24 preludes op.34
Joseph Haydn	Variations en fa min Hob XVII.6
Claude Debussy	2 préludes: Les fées sont d'exquises danseuses Ce qu'a vu le vent d'ouest

**MARDI
19 AOÛT**

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

JOSU DE SOLAUN, PIANO
LAURÉAT PRIX INTERNATIONAL JOSÉ ITURBI 2006

Jean Sébastien Bach	Partita N° 2 en Do mineur, BWV 826
Frédéric Chopin	4ème Ballade Op. 52
Karol Szymanowski	Masques, op.34 - Schéhérazade
Alexandre Scriabine	Sonate N° 3 en Fa dièse mineur, Op. 23

**MERCREDI
20 AOÛT**

18 H - CHAPELLE DES
PENITENTS BLANCS

DIMITRI PAPADOPOULOS, PIANO

Ludwig Van Beethoven	Sonate op.53 "Waldstein"
Johannes Brahms	3 intermezzi op.117
Franz Liszt	Vallée d'Oberman
Franz Liszt	Méphisto Valse n°1



Pianos à queue Yamaha *SILENT Piano™*

Les pianos à queue Yamaha représentent une gamme unique dans le monde du piano. Leurs qualités musicales, leur confort de jeu, leur fiabilité, leur longévité et l'exemplaire régularité de leur production en font les instruments privilégiés du plus grand nombre de musiciens à travers le monde. Ils bénéficient d'une réputation internationale gagnée auprès des professionnels sur les plus grandes scènes de concert. Disponibles en version SilentPiano™, système exclusif pour profiter de votre instrument à tout moment sans compromis sur la musicalité, l'expressivité et le toucher, les pianos à queue Yamaha réalisent un parfait équilibre entre technologies de pointe et savoir-faire artisanal.

Venez découvrir les pianos Yamaha chez votre distributeur agréé, appréciez les qualités d'un instrument de facture irréprochable et profitez pleinement du savoir-faire qui forge la réputation de Yamaha depuis 1887.



PIANO DE CONCERT YAMAHA CFIIS



YAMAHA

www.yamaha.fr

**Sous le haut patronage
de
S.A.S. Albert II
Prince Souverain de Monaco**

COMITÉ D'HONNEUR

*Messieurs Salvatore Accardo, Maurice André, Monsieur Mauro Maur,
Madame Jacqueline Beytout, Madame Jacqueline Böröcz, Monsieur William B. Hemingway, Madame Barbara Hendriks,
Mrs Avilda Lees-Milne, Messieurs Paul-Marie Masson, Tony Mayer,
Madame Katia Ricciarelli, Monsieur Ruggero Raimondi, Père Félix Baudoin, Madame H. von Wangenheim.*

IN MEMORIAM

*S.A.S le Prince Rainier III de Monaco, S.A.S la Princesse Grace de Monaco, Claudio Arrau,
S.A.R le Prince José de Bavière-Bourbon, Arturo Benedetti, Alegria de Beracasa, Robert Bordaz, Robert Casadesus, Marc
Chagall, Jean Cocteau, Daisy Fellowes, Annie Fischer, Samson François, Arpad Gerecz, Wilhelm Kempff, Marcel Landowski,
Marguerite Long, Nikita Magaloff, Yehudi Menuhin, Michelangeli, Nathan Milstein, Karl Münchinger, Louis Nagel, Rudolf
Serkin, Georges Solchany, Henryk Szeryng, Jacques Thibaud, Paul Tortelier, K. Téréchkovitch, Sandor Vegh.*

Fondateur : André Böröcz † (1998)

COMITÉ DU FESTIVAL DE MENTON

Jean-Claude Guibal

Député des Alpes-Maritimes

Maire de Menton

Colette Giudicelli

Premier Adjoint au Maire, Vice-Présidente du Conseil Général

Martine Caserio, *Adjoint au Maire, délégué à la culture*

Jacqueline Verdini, *Artiste Peintre*

Henri-Paul Ruiz, *Directeur Général des Services*

DIRECTION ARTISTIQUE : Jean-Bernard Pommier

ADMINISTRATEUR : Jean-Marie Tomasi

ORGANISATION : Office de Tourisme de Menton

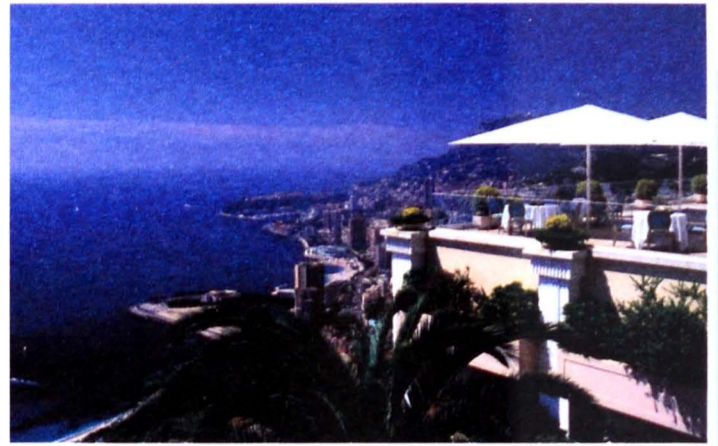
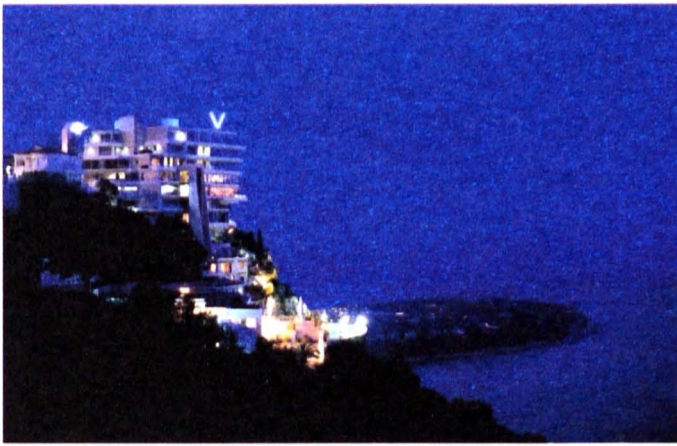
Avec le soutien :

de la Ville de Menton

du Conseil Général des Alpes Maritimes

Les événements du mois d'août au VISTA PALACE HOTEL****

Côte d'Azur



SOIREEES FEUX D'ARTIFICE

Lundi 11 et vendredi 22 août 2008

Découvrez les soirées "Feux d'Artifice", à la belle étoile, sur la Terrasse du Panorama, surplombant la Principauté de Monaco et le Cap-Martin.

PROMOTION SPECIALE ETE

- A partir de 255 € pour 2 personnes par nuit en chambre vue mer
- A partir de 350 € pour 2 personnes par nuit en junior suite vue mer

Offre valable jusqu'au 30 septembre 2008

OUVERTURE DU VISTA BEACH

Choisissez votre nouvelle destination bien être...

Le Vista Palace Hôtel vient d'ouvrir sa plage privée, le long du Cap Martin face à la baie de Menton et à la riviera italienne.

- Matelas : 18 € la journée

Restaurant ouvert au déjeuner et dîner.

Ardoise revisitée chaque jour selon le marché.

RENSEIGNEMENTS & RESERVATIONS

04 92 10 40 00

www.vistapalace.com - info@vistapalace.com

1551, Route de la Grande Corniche - 06190 Roquebrune Cap-Martin



Commentaires des œuvres :

André Peyregne

Photos :

Thierry Cohen, Christian Merle, Benjamin Kaufmann, Pietro Cinotti, Steve Sherman, Roberto Serra

Office de Tourisme Menton

Couverture réalisée à partir d'un dessin original. Donation Séverin Wunderman

Maquette, conception et impression :

Imprimerie TTG - Menton - Juillet 2008

Renseignements :

Office du Tourisme - 8, avenue Boyer

Tél. : 04 92 41 76 76

www.musique-menton.com



215 MACHINES À SOUS | TEXAS HOLD'EM POKER
ROULETTES FRANÇAISE & ANGLAISE
BLACK JACK | STUD POKER



AVENUE FÉLIX FAURE • MENTON • 04 92 10 16 16



André BÖRÖCZ par Arlette SOMAZZI